

Un journal contre la cécité acquise

DU MÈTRE ÉTALON AU MÈTRE LUNAIRE par Rémi Marouseau

En tant qu'unité de mesure le mètre a connu des évolutions dans la manière d'être calculé, ces évolutions étant dues à des changements de référentiel au cours de son histoire. En effet, si au commencement il se définit comme 1/10 000 000° du quart du méridien terrestre il va également tantôt être évalué par rapport à un étalon de mesure, tantôt être rapporté à une longueur d'onde particulière pour être aujourd'hui admis comme étant la distance parcourue par la lumière sur une période d'1/299 792 458° de seconde. On peut considérer que cette mesure a donc été dépendante d'un support ou du moins d'un cadre théorique recherchant toujours plus d'exactitude. Comme témoignage de ces changements il demeure certains étalons, certains conservés dans des archives et deux demeurant dans l'espace publique comme ici à Paris rue de Vaugirard.

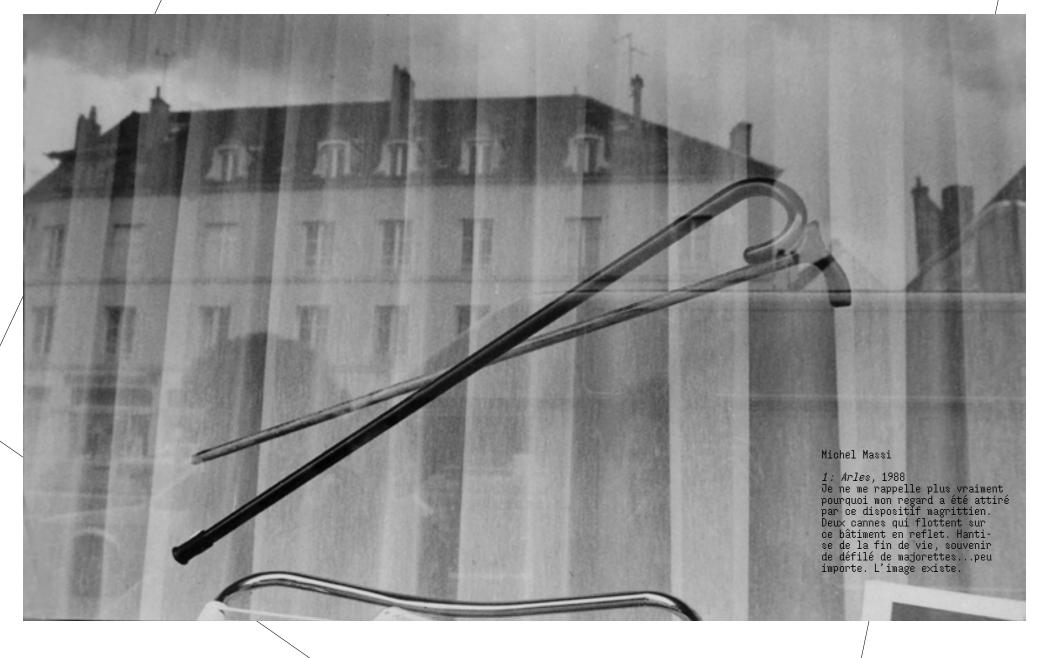
Au travers de cette petite histoire du mètre on peut voir que celui-ci s'est, pendant un temps, appuyé sur des supports physiques. C'est à partir de ce genre d'objet et des considérations lui conférant sa valeur que l'artiste Evariste Richer a imaginé sa sculpture intitulée «Le mètre Lunaire». Cette pièce de 2012 n'est rien de moins qu'une règle de cuivre quadrilatérale indiquant 1 m=27,27 cm. Ici, il semble qué le plasticien transpose à la Lune l'idée de la mesure tirée du méridien terrestre et fournit un travail qui, par cette symbolique de l'étalon, relativise notre façon de percevoir les distances en fonction de notre planète.



Mètre étalon, rue de Vaugirard,Paris 6º Photo: Vittorio Santoro



Evariste Richer Le mètre lunaire, 2012, gravure sur cuivre, $27,27 \times 1 \times 1$ cm. Photo: Evariste Richer



PIERRE TILMAN A UN PROBLÈME

par Cédric Lerible

Pierre Tilman a un problème avec les mots qui se suivent, comme ça, prisonniers de la page, posés là, en file indienne, de gauche à droite, bien droits, bien alignés, d'une ligne à l'autre, en rangs serrés... C'est une chance qu'un homme de lettres puisse nous le donner à partager, comme ça, son problème, depuis tant d'années... Aussi librement que les mots sont à tout le monde, son problème l'est aussi... « Tout est truqué dans le jeu de la représentation. Tout sonne faux. Tout sonne juste, et procure du plaisir. », nous dit Pierre Tilman. Du coup, les mots sont à saisir, à manipuler ; l'objet du langage est démultiplié en autant de mots qui sont de vrais objets ; un dialogue s'instaure, une rencontre s'impose et fait sens... Certains mots comme les noms propres sont des types bien vivants qui continuent de vivre nonobstant... Abyssale question de descendance car ces types-là ont utilisé avant nous des mots qui n'ont pas fini d'être utilisés ; question de Pierre Tilman est définitivement un type bien.

patrimoine diraient les conservateurs ; question immémoriale nous souffle-t-on à l'oreille... Nous respirons pourtant le même air et les variations que nous produisons n'ont d'égal que l'air que nous respirons... Évidemment tout respire, de la terre au végétal en passant par le minéral et l'animal, sans hiérarchie aucune, du plus civilisé au moins civilisé... Nous utilisons les mots comme nous respirons... Voilà ce que nous dit Pierre Tilman, d'où le fait, aussi, que nous puissions mentir comme nous respirons... Il y a des évidences dont on n'a pas fini de parler, ni d'entendre parler, et qu'il est bon de s'entendre dire régulièrement... Merci monsieur Pierre Tilman, merci bien.

Les Questions de Pierre Tilman (éd. Plaine page, 2010) semblent librement inspirées du livre Ample food for stupid thought de Robert Filliou, publié en 1965 par Dick Higgins aux éditions Something Else Press. Rien d'étonnant à cela puisque Pierre Tilman lui a consacré un livre essentiel: Robert Filliou, nationalité poète (Les presses du réel, 2006).

Êtes-vous pareil depuis la naissance?

Votre espèce est-elle menacée?

De quoi faites-vous partie ?

Êtes-vous daté?

Goûtez-vous la compagnie sournoise des fantômes?

Est-ce vous qui dites cela ou un autre que vous?

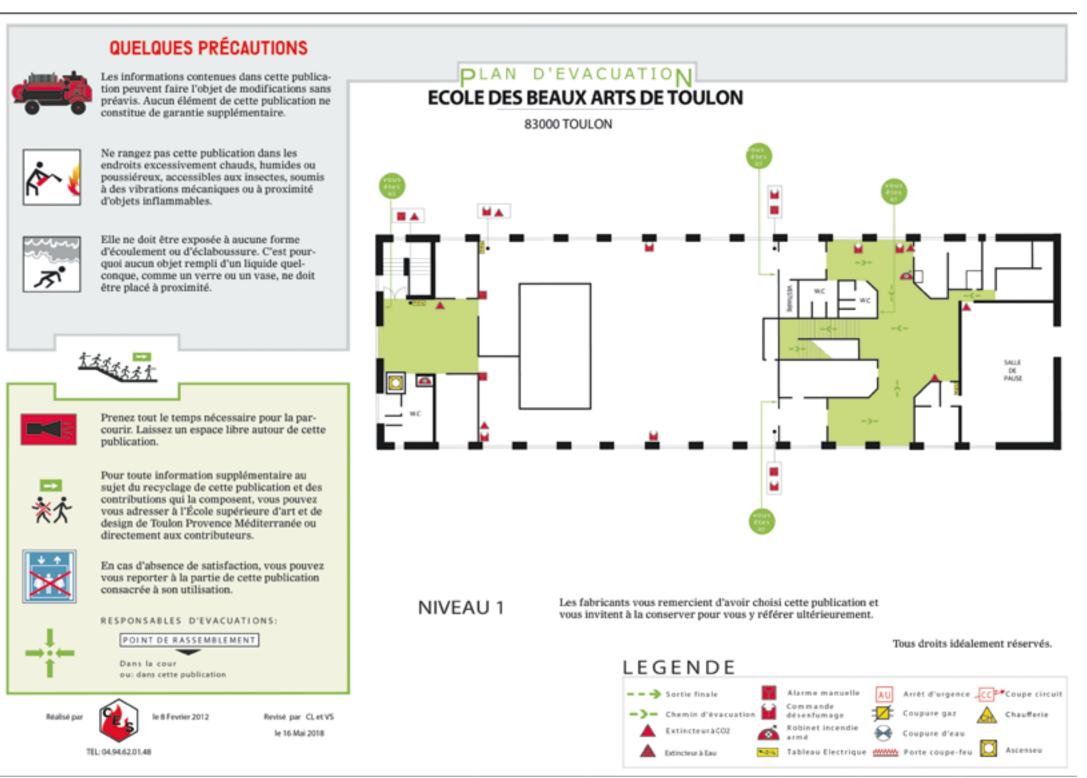
Ne faites-vous que passer?

Portez-vous parfois des tenues de camouflage?

Vos idées sont-elles arrêtées?

Gardez-vous le silence?

LE SPECTATEUR AVEUGLE École Supérieure d'Art Toulon juin 2018 LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise Un journal contre Toulon Provence la cécité acquise et de Design Méditerranée



Cédric Lerible et Vittorio Santoro, 2018

ÉDITO

Artiste invité à l'école Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée (ESADTPM), pendant la durée de l'année universitaire 2017-18 dans le cadre du programme «Un artiste, un Professeur, un Invité», j'ai proposé au directeur Jean-Marc Avrilla d'élaborer un projet commun avec les étudiants du second cycle (4e et 5e années), un projet destiné à être confronté au public.

L'idée d'un projet collectif où chacun pourrait apporter sa pierre a été une évidence pour moi. Dans mon esprit, je voyais des étudiants libres de leur expression, choisissant à leur guise les thèmes qu'ils souhaiteraient aborder - liés ou non à leur pratique artistique, à leurs intérêts au sens large – et la forme qu'ils voudraient leur donner avec la tonalité et la verve de chacun. Un projet à support unique, mais à plusieurs voix, une entreprise dans l'esprit des hétéronymes de Fernando Pessoa ... en quelque sorte.

Il fallait néanmoins canaliser cette énergie, cette force, en une forme qui puisse accueillir toutes les contributions afin d'être présentée et diffusée largement au public, point d'orgue de ma proposition. Nous avons finalement convenu que cette publication prendrait la forme d'un journal. J'ai ainsi proposé d'aller puiser l'inspiration dans certaines publications artistiques et littéraires de l'avant-garde du XX^e siècle. En revisitant l'esprit de ces revues, qui se veulent témoins de leur époque, par des contributions hétérogènes plus spécifiques, et souvent subjectives, sur l'art, la psychologie, la littérature, le cinéma, l'ethnologie ou sur des préoccupations esthétiques, les étudiants ont proposé leurs thèmes, leurs images, et leurs textes écrits par eux ou non, avec pour «contrainte» d'éclairer personnellement leurs choix.

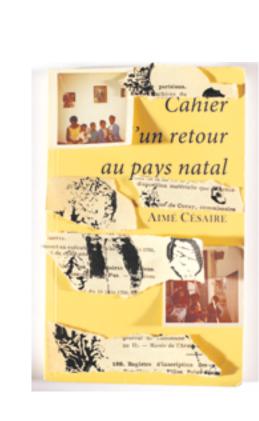
Dans ce contexte, ces différentes contributions ont vocation à entrer en résonnances pour proposer au public une sorte de polyphonie: la musique singulière de cette promotion de l'école.

Et je dois dire que l'enthousiasme rencontré, dépassant les réticences et les difficultés, a été pleinement partagé quand le projet est né et qu'il a porté ses «contrepoints» le plus loin et le plus largement possible ; un projet augmenté aussi, grâce à une édition spéciale «enrichie», de cinq exemplaires numérotés et destinés à demeurer officiellement dans les collections de bibliothèques publiques.

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette aventure, aux professeurs de l'école pour leur complicité et surtout aux deux autres membres du comité de rédaction Margot Banchereau et Cédric Lerible qui ont apporté une aide incommensurable au projet et m'ont soutenu durant cette période intense.

Merci aussi à vous, lecteurs et spectateurs, «mêmes aveugles en mangeant une pomme ».

Vittorio Santoro Toulon, mai 2018.



RACINES NATALES

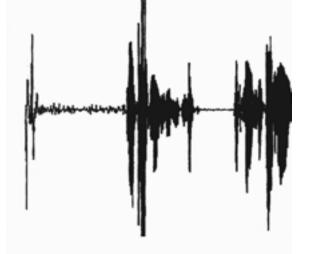
par Nicolas Vince

Le livre d'Aimé Césaire Cahier d'un retour au pays encore que trop peu et ma liberté reste toujours natal écrit en 1939 est présenté comme le texte à préserver. Il n'y a qu'à observer le monde fondamental de la négritude (courant littéraire et actuel pour constater, par exemple, la montée des politique). Ces poèmes nous emmènent à travers extrémismes en Europe. Ce livre me relie à mes l'Europe, l'Amérique, les Antilles et l'Afrique. racines à la fois familiales, sociales et historiques. Aimé Césaire tiraillé par les conditions de Il fait pleinement partie de mon identité. l'homme de couleurs, y rejette le racisme social et politique, il y prône le "bon sens" et la liberté. Influencé par le surréalisme, les métaphores y ma négritude n'est pas une pierre, sa surdité ruée sont fortes et poignantes, ne cessant de rouvrir la contre la clameur du jour plaie de l'histoire coloniale. Étant moi-même un ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur homme de couleur et un descendant des esclaves l'œil mort de la terre antillais, la liberté (de déplacement, de parole, de ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale croyance...) m'est plus que précieuse. Ce livre capital a nourri, nourrit et continue de nourrir toutes les générations, celle dont je fais partie Extrait de Ceux qui n'ont inventé ni la poudre, et celles à venir aussi. Les époques se succèdent mais, malgré ce livre, les mentalités n'évoluent

ni la boussole, 1939

Nicolas Vince, *Racines natales*, 2018, photographie, photographies de famille, fragments de texte colonial, tampon. Mimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, 2000.® Nicolas Vince, 2018.





ON PRAIE K'MENCER, MOKSA, PRAI K'MENCER PAR LANGUE, LANGU'D'DANS

Patrick Sirot

ARTHUR DANTO ET L'ESTHÉTIQUE ANALYTIQUE

HISTOIRE DE BRILLO BOX:

par Valentin Calais

Une histoire de Brillo Box : Danto et même été de l'art. Les membres du monde de l'esthétique analytique.

n'en est pas?

répondra à cette problématique en se servant premier ouvrage sur la philosophie de l'art, je de l'exemple des Brillo Boxes qui, malgré me suis fait la réflexion que les oeuvres d'art leurs apparences anodines, regorgent étaient à propos de quelque chose ; et j'ai néanmoins de caractères spécifiques.

venaient d'acquérir.

boîtes-conçues, dans le cas de Brillo, par quelque chose n'agisse sur lui.» travers la vitrine. Les coulures eussent-elles entendent incarner. »¹

été visibles qu'il est à parier que nul ne s'en

serait soucié. La question, alors, était la suivante : en quoi des plus singulières : en considérant l'objet les boîtes fabriquées par la Factory d'Andy dans sa dimension physique, il met en éxergue différaient-elles des boîtes fabriquées dans une analyse des symboles et des éléments les vraies factories, c'est-à-dire en usine? qu'il contient. Pour lui, l'œuvre est à Autrement dit, quelles proprietés visibles considérer comme le contenant d'un ensemble permettaient de les distinguer? Les boîtes de de signification et d'en jeux qui dépassent bien la Factory étaient en bois, tandis que les boîtes souvent la physicalité de l'objet. Par la fabriquées en usine étaient en carton ondulé. transfiguration du réel, c'est-à-dire la Mais cela aurait très bien pu être l'inverse. conjuration, la transformation du réel Les boîte de la Factory étaient badigeonnées qu'opère l'artiste par ses gestes, l'artiste est de blanc, et leur motif peint au pochoir sur les en fait le constructeur d'une réflexion autour pans latéraux et supérieur ; mais c'etait aussi de l'objet. Ainsi, ce qui semble un simple le cas de nombre de boîtes fabriquées en emballage factice, partage aussi le statut usine. D'autres boîtes, à leur sortie d'usine, d'emblème patriotique, d'imitation partielle, étaient dépourvues de peinture, à l'exception de réflexion sur ce qui sert à discerner l'objet du logo-elles avaient la teinte brune habituelle d'art d'un autre objet dont l'aspect est du carton ondulé brut. Les boîtes commeriales similaire - la réponse se trouvant dans la contenaient des éponges, que ne contenaient portée philosphique qui distingue l'oeuvre de pas les boîtes d'Andy; mais eût-il rempli ses l'objet sur laquelle elle se réfère. boites d'éponges qu'elles auraient quand

l'art seraient-ils capables de les reconnaître Dans ce texte, Danto parle de sa première en tant qu'art ? Peut-être bien - mais ce ne rencontre avec les Brillo boxes de Warhol serait là que pure conjecture. Extérieurement, dans la Factory en 1964. Cet objet auquel les deux rangées de boîtes étaient identiques. Warhol confère le statut d'art, indiscernable Selon moi, s'il n'y avait pas de différences de la boîte de lessive qu'il semble imiter, pose visibles, il devait y avoir des différences à l'auteur une problématique fondamentale: invisibles - non pas invisibles comme les qu'est-ce que signifie être une œuvre d'art et éponges Brillo empaquetées dans les boîtes en quoi cette dernière se distingue de ce qui Brillo, mais des propriétés toujours invisibles. J'ai déjà proposé deux de ces propriétés, Avec son approche phénoménologique, Danto invisibles de par leur nature même. Dans mon décidé que les oeuvres d'art, par conséquent, avaient une signification. Nous supposons des «La galerie Stable se trouvait au rez-de- significations, ou comprenons des chaussée d'une élégante maison de ville en significations, mais les significations ne sont pierre blanche, dont l'entrée était carrelée de en rien matérielles. Je me suis alors dit que, dalles noires et blanches, et l'escalier courbe contrairement aux phrases avec sujets et orné d'une balustrade en cuivre poli. La prédicats, les significations s'incarnent dans galerie elle-même se trouvait sur la gauche, l'objet que les contient; et j'ai déclaré que les derrière une imposante porte d'acajou verni. oeuvres d'art étaient des significations Aucune comparaison possible avec la incarnées. La plupart des philosophes du véritable écurie (stable) dans laquelle la langage sont obsédés par la sémantique, et galerie était auparavant installée, et qui lui analysent les phrases de façon telle que le avait donné son nom. C'était vraiment l'une sujet s'inscrive dans le champ du prédicat - à des plus belles galeries de New York. Une fois l'exception de Wittgenstein qui, dans son entré dans les lieux, pourtant, on avait Tractacus Logico-Philosophicus, a émis la l'impression de s'être trompé d'adresse. On thèse selon laquelle les phrases sont des aurait dit la réserve d'un supermarché. Tous images, et que le monde lui-même est les meubles avaient disparu; ne restaient que constitué de faits avec lesquels s'accordent des rangées de boîtes soigneusement empilées les phrases picturales - abandonnant la - Brillo, Kellogg's, Del Monte, Heinz, etc. Les question de savoir ce qui se passe quand ce passants médusés voyaient les visiteurs n'est pas le cas. La première proposition du quitter la galerie l'air ravis, munis de petits Tractatus est la suivante : «Le monde est la sacs en plastique contenant les oeuvres qu'ils totalité des faits, non des choses. » La sémantique se sert de relations externes, Andy et ses assistants avaient créé ces boîtes telles que « dénotation » ou « extention » ; mais de façon à ce qu'elles ressemblent le plus le type de relation duquel dépend l'art est possible à de véritables emballages. Toutes interne. L'objet d'art incarne la signification, avaient été fabriquées dans une menuiserie ou l'incarne en partie. Supposons qu'un artiste suivant les instructions d'Andy. On entreprenne de peindre des fresques à la photographiait de vraies boîtes en carton, gloire des grandes lois scientifiques. Il peint puis les étiquettes étaient peintes au pochoir une seule ligne horizontale bien droite sur l'un sur les boîtes de menuisier: celles-ci des murs et, sur le mur d'en face, il peint un devenaient alors, selon la formule de Gerard point. Les deux murs conjoints représentent Malanga, l'assistant de Warhol, des la première loi du mouvement de Newton : « photographies tridimensionnelles ». À « Tout corps au repos persévère dans l'état de l'exception de quelques coulures, ces boîtes repos, et tout corps en mouvement persévère avaient parfaitement l'air de véritables dans l'état de mouvement, à moins que

James Harvey, qui appartenait en réalité à la Je dois avouer que je n'ai pas cherché à deuxième génération d'expressionnistes analyser d'avantage l'incarnation, mais mon abstraits. Cette œuvre était faite pour annuler intuition était la suivante : l'œuvre d'art est un toute différence de perception entre art et objet matériel dont certaines propriétés réalité. Une extraodinaire photographie de relèvent de la signification - et d'autres non. Fred McDarrah nous montre Andy au milieu Le spectateur se doit d'interpréter les de ses boîtes, tel un magasinier dans un propriétés porteuses de signification, de entrepôt, son visage blafard nous regardant à manière à saisir la signification qu'elles

Danto nous délivre ici une lecture de l'oeuvre

¹ Arthur Danto, extrait de *Rêves éveillés* dans *Ce qu'est l'art*, 2013, p.49-52, traduit de l'anglais (États-Unis) par Séverine Weiss.

Post-éditions & Questions réthoriques, Paris, 2015

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise École Supérieure d'Art Toulon juin 2018 Un journal contre Toulon Provence la cécité acquise et de Design Méditerranée

QUELQUES OBSERVATIONS DANS L'INCAL

par Théo Martin

Mon but est de donner envie Les Techno-technos: de lire ce chef-d'œuvre de la Ils forment une secte d'inbande dessinée tant du point dividus dont l'appellation de vue du scénario que ce- semble péjorative car un lui des images plastiques et technocrate par définition mentales qu'elles me procu- privilégie les aspects technirent mes observations, au- ques d'un problème au détriraient-elles échappé à votre ment des considérations soattention?

et de Jodorowsky, l'Incal veulent dominer le monde est une sorte d'énergie, par le pouvoir de l'Incal c'est un tout. Le bien et le noir. C'est une arme abmal prennent la forme de solue. Ceux-ci ont avec eux deux prismes qui planent et les «Techno-scientifiques» s'adressent à leur posses- et leurs «Techno-bases». Ce seur: l'Incal blanc et l'Incal sont les principaux acteurs noir. Chaque personnage du conflit. Cette appellation évoluant dans cette bande prend pleinement son sens dessinée, se trouve relié à dans cette histoire. d'autres personnages qui forment un groupe, à travers Raïmo: une énergie unique et collec C'est un personnage qui aparbre généalogique».

Les Jumeaux:

ne cessent dévoluer dans courir. une même poche ovoïde commune, une sorte de placenta hors de sa matrice.

ciales et humaines. Ainsi, dans Dans le monde de Mœbius l'Incal, les «Techno-papes»

-tive. Selon Jodorowsky: paraît tout d'abord sous le «l'individu n'est pas un nom de Raïmon. Il est rebelle simple individu mais un et pontifiant, rigide au point d'en être ridicule et n'apparait que très rarement dans l'histoire. Jean Giraud, l'au-Ce sont deux individus dis- teur de cette bande dessinée tincts. l'un Incal blanc et avoue s'être quelque peu l'autre Incal noir, qui sem- inspiré de l'image de son blent évoquer le yin et le père, Raymond, pour ce peryang. Ils sont différents sonnage à la fois lointain et mais forment un tout car ils absent, qui ne cesse de dis-



Mœbius (Jean Giraud), *Les jumeaux*, Intégral Linéal, 2013, p. 123. @ Humanoids Inc., Los Angeles.



Moebius, 40 days dans le désert B, 1999.

40 DAYS DANS LE DÉSERT B

Mœbius (Jean Giraud), Techno

Papes, Intégral Linéal, L'Incal

Noir, Chapitre Techniques Technos, réédition 2013, éd. Les Humanoides

Associés, 2013, p. 53. @ Humanoids

Inc., Los Angeles.

par Margot Banchereau

physiquement ou intellectuellement.

(Zoch et Noch), un arpenteur "qui sillonne des univers années. futuristes à la recherche de l'anomali". La question de Ce projet a été récemment porté à l'Hôtel des Arts de Toulon, l'identité avec ce personnage n'est pas évidente car il change dans sa première exposition post-mortem *Inside Mæbius*, de visage à chacune de ses aventures: jeune ou âgé, beau ou l'alchimie du trait qui s'est terminée en janvier 2018. Il a été laid, masculin ou féminin lorsqu'il évolue en Starwatchers... présenté sous forme d'une projection de 71 de ces dessins, Cependant, cela peut au contraire nous permettre de nous accompagnée d'une musique réalisée par son fils, Raphaël identifier à lui à travers l'une de ses facettes. Son nom aussi est Giraud. Le dessinateur avait travaillé dans son carnet sans adaptable et s'écrit de plusieurs façons: Arzach, Harzak, volonté d'écrire un scénario, cependant dans cette projection Harzack, Harzach, etc. Cela peut nous paraître complexe et il nous est facile d'imaginer une histoire; mais la seule pourtant, cette BD est muette donc plus facile à comprendre contemplation des images qui défilent nous permet de voyager, et ne pose pas de problème d'adaptation. Très attaché à ce d'imaginer, d'entrer en extase... Mœbius lui-même disait: héros, qui est comme une part de lui-même, Mœbius a dessiné "Pour moi, Arzach fut une sorte de passage à l'acte, une ses aventures depuis sa première parution dans Métal Hurlant plongée dans des mondes étranges, au-delà du visible. Pour jusqu'à la fin de sa vie.

L'une d'entre elles est considérée comme un de ses chefs plus, mais de révéler quelque chose de très personnel, de -d'œuvre, une "forme d'aboutissement", de "testament". Il l'ordre de la sensation".

Jean Giraud, dit Mœbius, était un s'agît de 40 days dans le désert B, en référence aux 40 jours artiste bédéiste et scénariste français à dans le désert qui relèvent de la tentation du Christ. Jean l'univers fantasque très prolifique. Il Giraud avait l'habitude de toujours avoir un carnet sur lui est surtout connu pour ses séries pour dessiner. L'un d'entre eux a été consacré à 200 dessins Blueberry et l'Incal, qu'il signe sous mettant en scène Arzach, cette fois-ci en tant que moine des noms différents: respectivement chamane tirant des flèches, assis dans le sable, témoin du Giraud et Mœbius. Ces deux facettes temps et de la vie. Le rude guerrier est devenu sage, il correspondent à deux univers bien contemple le monde et reste placide aux évènements qui distincts -même si ses identités l'entourent: le calme du désert, les formes abstraites qui s'entremêlent. On y distingue ses deux passions, chacune née virevoltent, les hommes, femmes et lapins qui l'entourent, les avec l'un de ses parents: il avait développé son goût pour le créatures qui se transforment ou font des spectacles, qui cinéma avec sa mère, ainsi que celui de la science fiction avec construisent des architectures, puis les laissent s'évaporer... son père. Cette bipolarité nous la retrouvons à travers ses Ces illustrations ont été réalisés au stylo, sans crayonné et héros, très changeants au fur et à mesure de l'histoire, demeurent en noir et blanc alors que Mœbius était un dieu de la couleur, mais cette volonté n'est pas une faute, c'est une Cherchant à s'échapper des codes de la bande dessinée quête de l'épure, d'une purification, d'une utopie, toujours classique, Mœbius s'accapare une liberté de mouvance et muette. C'est une quête mystique et spirituelle. Le visage invente son personnage d'Arzach grâce auquel il se permettait d'Arzach change à chaque page, il rajeunit, ses traits se d'exister, d'expérimenter, ou encore de transmettre ses simplifient, jusqu'à disparaître. Le thème du désert est une valeurs humaines et spirituelles. Arzach est un guerrier récurrence chez Giraud, inspiré par son voyage au Mexique solitaire chevauchant ses oiseaux ptérodactyles mécaniques et les paysages du Nevada, où il a habité durant quelques

autant, il ne s'agissait pas de produire une histoire bizarre de



Ce qui est en haut est en bas, Chapitre La Planète d'or, réédition 2013, éd. Les Humanoides Associés,



LANG' à L'TERIEURE D'LA MOUSSE, KLA LANG TOURNE, ROULE,



L'âne de Mamí (oncle) Lahcen, Bab el Morabaa, Sefrou, 2017. Photo : El Mbbas El Mbed



Boucher chinois, 19e arrondissement de Paris, 2016. Photo : El Abbas El Abed



Micha, la sœur des voyageurs, Sefrou, 2016 Photo : El Abbas El Abed

CAPTURER L'INSTANT

par El Abba⊗ El Abed

Mon appareil photo amateur à la main, je parcours la ville sans but précis comme fasciné par l'errance elle-même.

Je me laisse guider par ma recherche de prises de vue: des paysages, des personnages, des animaux, des situations inopinées. Peu importe ce qui se présente à mon regard, car une fois habité par l'âme d'alchimiste du moment présent, je cherche à capturer cet instant furtif.

Cette longue quête à la recherche du temps perdu est une expérience qui ne cessera pas de s'épanouir. Je la médite assis aux terrasses des cafés, à travers les personnages que je dessine... Ces endroits et ces lieux gardent en eux une nouvelle vision qui me plonge dans une profonde contemplation du monde dans lequel nous vivons. À travers le magma de la vie quotidienne, nous nous retrouvons devant une multiplicité de moments et de rencontres que nous n'avons pas besoin de définir. Ils se présentent à nous, déjà là. Ils nous parlent d'eux-mêmes à travers leur propre légende.

Je suis arrivé à ce moment exact afin de capturer d'un seul geste, en une fraction de seconde, cette scène. Ce qui est important, lorsque je la dévoile, c'est de pouvoir saisir son contexte et se rapprocher de son instant véridique. Ce précieux instant gardera sa valeur en tant que réflexion à travers l'image. Cette approche nous mènera à nous poser des questions et peut-être, à trouver des réponses existentielles ou bien -qui sait?-mythologiques...

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME
Un journal contre la cécité acquise

LE SPECTATEUR AVEUGLE Un journal contre d'Art

MANGEANT UNE POMME
1 a cécité acquise

E SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME

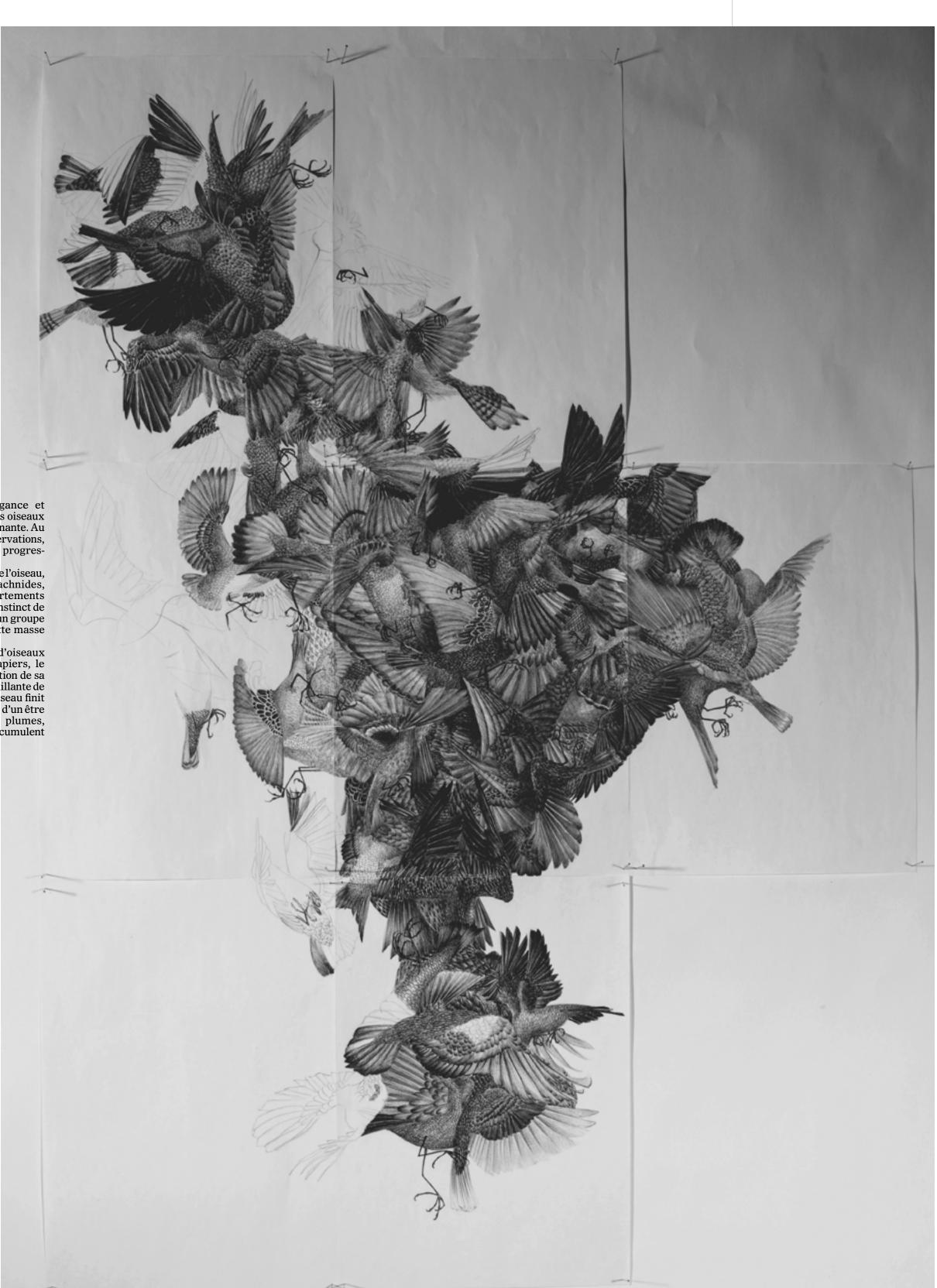
MANGEANT UNE POMME
1 a cécité acquise

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME

Toulon Provence

Toulon Provence

Juin 2018



SWARM

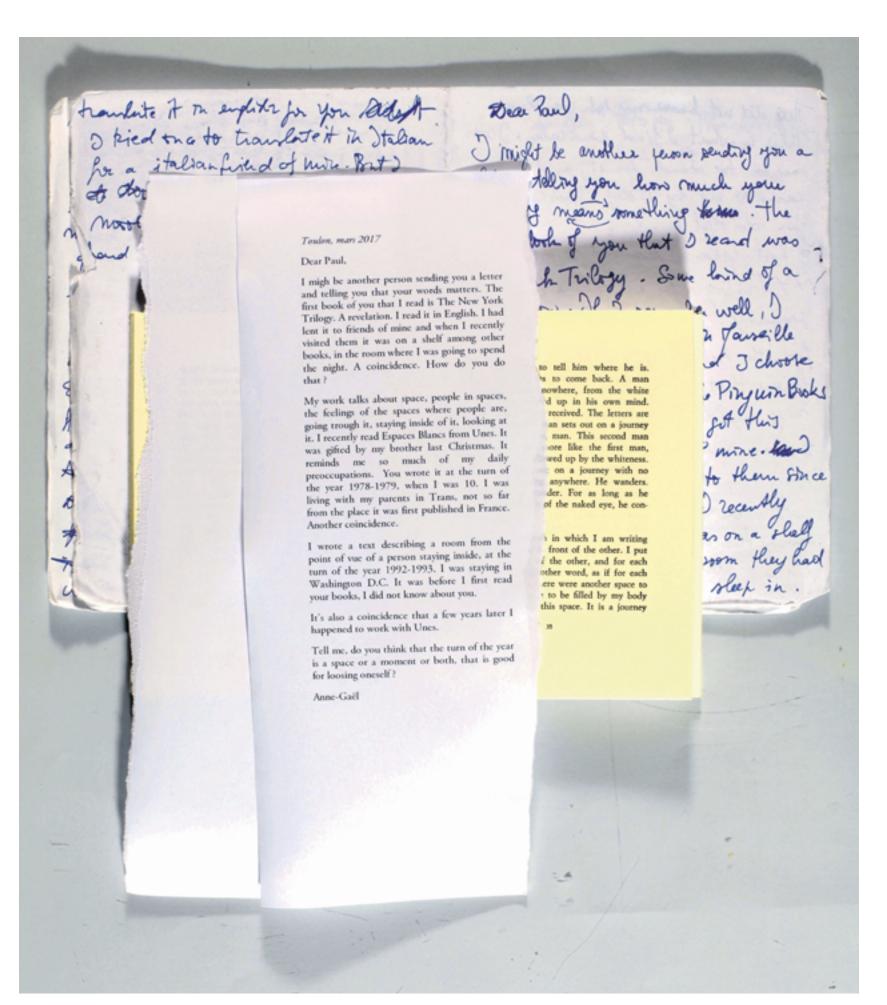
par Pauline Gransac

Entre douceur et agressivité, élégance et répulsion, candeur et sournoiserie, les oiseaux constituent pour moi une dualité fascinante. Au fil de mes travaux, recherches et observations, ma fascination pour cet animal s'est progressivement transformée en obsession.

Outre l'anatomie et le comportement de l'oiseau, je me suis intéressée ici aux arachnides, insectes et reptiles, et aux comportements impliquant la survie d'une colonie – l'instinct de la congrégation, du regroupement, d'un groupe d'individus compact, créant ainsi cette masse grouillantes d'éléments entremâlés

grouillantes d'éléments entremêlés. Réalisé au stylo bille, cet essaim d'oiseaux s'étend sur plusieurs feuilles de papiers, le format du dessin grandissant en fonction de sa prolifération; il forme une masse grouillante de plumes, d'écailles et de pattes, où l'oiseau finit par disparaître au profit de la création d'un être unique. Patiemment, plumes après plumes, écailles après écailles, les oiseaux s'accumulent et la masse grandit inexorablement.

Pauline Gransac Swarm, 2018, dessin, stylo bille sur sept feuilles de papier,89 \times 63 cm Photo: Camille Sart, 2018.



Anne-Gaël Escudié, *Dear Paul*, 2018, photographie. Photo: Anne-Gaël Escudié

DEAR PAUL,

par Amme-Gaël Escudié

De Paul Auster, j'ai commencé par la *Trilogie new-yorkaise*, en anglais, un peu par hasard. J'ai retrouvé tout de suite dans ses écrits quelque chose de commun à mes préoccupations artistiques. *Espaces Blancs* (Paul Auster, 1985, éditions Unes, 3° éd. 2016) que j'ai lu récemment est un petit texte où se concentrent des notions dont je me suis sentie encore plus proche. Ma réaction a été d'écrire tout de suite une lettre à Paul, en anglais. La page 35 contient des mots clefs, c'est pour cela que je souhaitais la mettre en regard de ma lettre. Comme pour lui renvoyer ses mots tels que je les ai lus.

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acqui⊗e

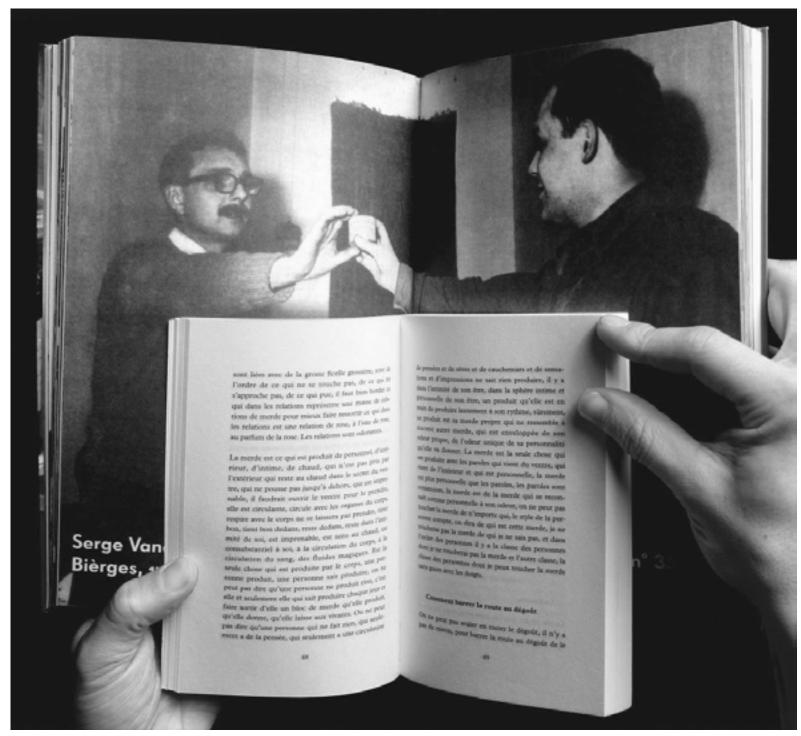


qu'elle torsade, qu'elle bobine, sain si sept OUAF au moins, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf, ouaf

CHRISTOPHE TARKOS EST BIEN VIVANT

par Cédric Lerible

Christophe Tarkos est bien vivant, il est né en 1963, je le vois là, bel et bien vivant, même si je ne l'ai pas connu, je le rencontre souvent, j'apprends à le connaître, nous faisons connaissance, il se tient là, il est mort en 2004, il pousse la langue comme un bouchon, toujours plus loin, il fait ça très bien, sans effort et ça mord, à tous les coups ça mord, il en fait des prises, des textes qui sentent la sueur et la merde, ses textes sont organiques, ils sentent l'humus, aussi, ils nous donnent à goûter la matière bien vivante qui passe par tous les pores et tous les orifices, c'est pour ça que sa poésie respire, parce que ce sont les vers qui s'en nourrissent et qui aèrent la terre, avec leurs merdes, ou pendent au bout d'un hameçon, gigotent comme ils peuvent, se meuvent et nourrissent à leur tour la terre ou le poisson, la proie, la prise entredévorée, laissée aux vivants.



Serge Vandercam recevant de Manzoni la boîte de *Merda d'artista* n°35, Bièrges, 17 février 1962.

"I Proprietari/Die Besitzer/ Les Propriétaires/The Owners", Bazile Manzoni, 2004, Images En Manœuvres Éditions;

"Le signe =", Christophe Tarkos, 2010, éditions P.O.L., crédits ⊚ Ĵean-Michel Fidanźa, 2018.

NOUVELLE TENTATIVE D'ÉPUISEMENT

École Supérieure d'Art et de Design

Toulon Proyence

Méditerranée

par Eva Galiauskas

D'UN LIEU PARISIEN

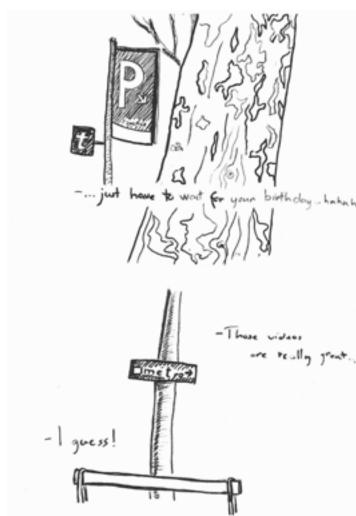
Un journal contre la cécité acquise

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME



telefonare Marcella!

peur d'utiliser





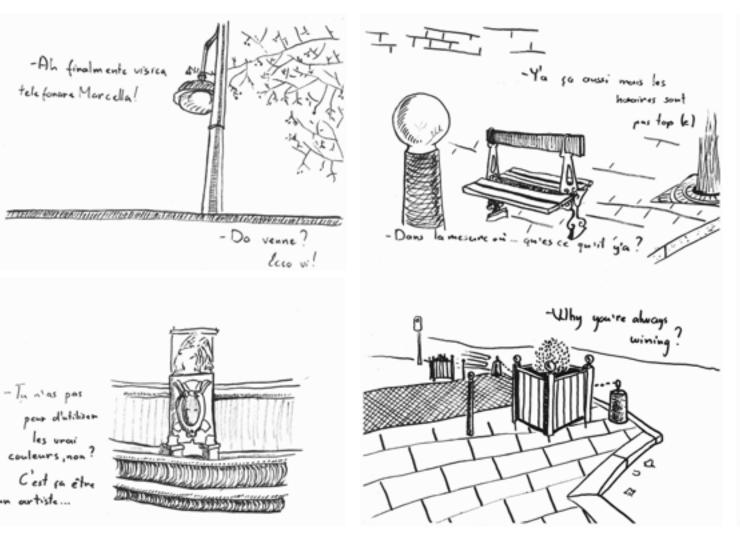
- Des arbres

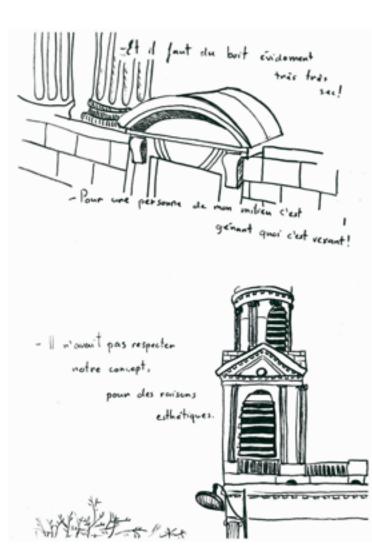
Toulon juin 2018

- Un morceau assez grand de ciel
- (peut-être 1/6° de mon champ visuel) - Des véhicules (leur inventaire reste à faire) - Des êtres humains
- Une espèce de basset...»

Georges Perrec,*Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, 1975, éd. Christian Bourgois, 1982.







Eva Galiauskas, Nouvelle tentative d'épuisement d'un lieu parisien, 2018

Dans Tentative d'épuisement d'un lieu parisien (1975), George Perrec décrit ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance: ce qui se passe quand on ne remarque rien. C'est ce que je recherche dans mon travail de dessin, et c'est une raison pour laquelle je me suis passionnée pour cette œuvre de Perrec. Tenter de décrire l'espace, celui qu'on ne voit pas. C'est pour cela que j'ai décidé de fusionner son travail écrit avec mon travail dessiné. Rejouer ce qu'il a fait il y a 40 ans, place Saint Sulpice à Paris, attablé à une terrasse d'un café.

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME LE SPECTATEUR AVEUGLE École Supérieure d'Art Toulon juin 2018 Un journal contre la cécité acquise Un journal contre Toulon Provence la cécité acquise et de Design Méditerranée

RETOUCHE PHOTOGRAPHIQUE

par Laëtitia Romeo

pratique artistique.

difier un visuel peut s'appli- formes. quer dans une certaine tem-

outil photogra- actuelle.

et virtuel. Ces contemporaine. deux caractéris-

notion de « retouche ».

Asger Carlsen/Roger Ballen, Sniff, 2016.

L'intervention physique de Witkin le place comme acteur corporel de sa correction matérielle par l'élaboration de son support avec sa main. Il termine sa photographie par des gestes violents qui perfectionnent sa composition plastique et incorpore à ses clichés argentiques un rajout de matière. En variant la gestuelle en la répétant ou l'alternant Witkin apporte à son travail de photographe un statut d'objet unique.

Il est à l'opposé de Carlsen qui interprète le monde réel charnel par la retouche numérique. Il met en forme sa composition plastique par un

Le propos qui engage la mise niques corporelles dans des en commun du travail des ar- prises de vues concentrées tistes Joel-Peter Witkin et sur le corps et son aspect for-Asger Carlsen s'écarte d'une mel. Le modèle humain qu'il démarche comparative au- utilise devient physiquement tour de différences plas- universel par son manque tiques pour rassembler leurs d'identité que l'artiste méthodes de travail autour Carlsen impose en priviléd'un même point technique. giant l'attachement à une tex-Le visionnage des photograture anatomique sans visage. phies souligne cette aspérité La retouche devient outil de commune existante dans leur création par son implication virtuelle à dessiner et redes-Ce procédé qui consiste à mo-siner un entrelacement de

poralité choisie par l'artiste. Ce geste physique est à pré-Elle sert pour Joel-Peter sent une partie maîtresse Witkin de finition d'une pratique courante due à d'une œuvre ar- l'évolution du médium photogentique après graphique. Appliquer une reprise de vue et est touche à une image est une manipulée comme activité anodine commune

phique principal Étudier et comprendre la qui participe à la technique graphique de réalisation d'une Joel-Peter Witkin et d'Asger œuvre numérique Carlsen modifie la vision pour Asger Car- récente du terme «retouche graphique». Ils apportent un La «retouche pho- enrichissement à sa définitographique » tion par leur réappropriation existe comme un individuelle de cette activité réel geste d'inter- en réintégrant la retouche vention physique comme une réelle pratique

tiques spécifiques Les deux artistes par leur difsont abordées par férence méthodologique de chacun des deux artistes ap-réflexion sur la photographie portant un développement du arrivent tous deux à retranschamp lexical qui définit la crire la matérialité organique du médium photographique.



Philippe Ramette, Balcon II (Hong Kong), couleur, 150 \times 120 cm. Photo : Marc Domage. 2001, photographie

BALCON II

par Sophie Scognamillo

Philippe Ramette est un artiste et un plasticien né en 1961 à Auxerre. Il a fait ses études à la Villa Arson à Nice, il vit et travaille actuellement à Paris. Il se définit lui-même en tant que sculpteur et « réalisateur d'images » plutôt que comme photographe. L'œuvre «Balcon II» est une photographie qui a été réalisée dans la baie de Hong-Kong en 2001.

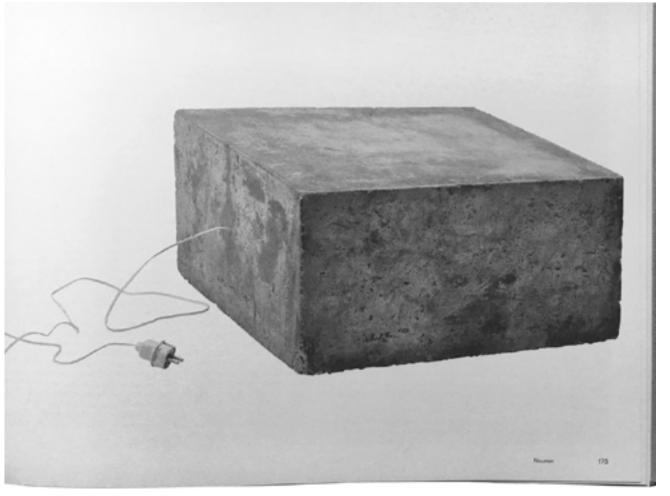
Dans cette photographie, l'artiste se met en scène dans une pose contemplative sur un balcon à même la surface de l'eau. La partie immergée et non visible de la structure du balcon est sous la forme d'un cube en plexiglas et en dessous se trouve un système de lestage, ceci lui permettant d'être à l'endroit qu'il souhaitait et de restituer la position du corps telle qu'il aurait pu l'avoir si la photographie avait été prise verticalement.

Cette photographie est réalisée sans intervention numérique, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune retouche d'image. Si on décidait de lui accorder un temps de regard, on pourrait remarquer certains détails tels que de la tension dans les avants bras et dans le visage, pouvant être significative d'un effort à se maintenir à l'horizontale, ou encore la présence de deux cales de bois derrière les talons de Philippe Ramette l'empêchant de glisser du

Il y a dans cette image un principe de « basculement du paysage », comme Philippe Ramette le nomme lui-même. Différents points de vue deviennent alors possibles et un déplacement s'opérerait par rapport à l'impression première que laisserait cette image.

L'utilisation du médium photographique pour cette œuvre n'éloigne pas pour autant Philippe Ramette de ses préoccupations de sculpteur. La sculpture n'est pas directement visible pour le regardeur, cependant elle devient potentiellement présente dans son l'esprit lorsqu'il comprend que l'image est authentique et qu'une construction est nécessaire pour que Philippe Ramette ainsi que son balcon puissent tenir en position horizontale sur l'eau. Les principaux éléments qui composent « Balcon II », mais aussi l'ensemble des œuvres de Philippe Ramette, sont la rencontre entre la poésie et l'absurde. Cet assemblage permet l'accession à un point de vue différent et propose un autre regard sur le monde.

L'enjeu photographique de « Balcon II » se trouve aussi dans la restitution rationnelle d'une image mentale. Les interprétations possibles des spectateurs étant importantes pour Philippe Ramette, il y a une douce ambiguïté dans son travail entre la possibilité de l'appréhender d'une manière physique et absurde et celle de l'aborder dans son un aspect mental et de l'ordre de la réflexion, en soit une approche qui serait plus cérébrale. Par cette ambivalence Philippe Ramette propose un regard décalé sur le monde et un questionnement sur la réalité dans ce qu'elle admettrait de plus tangible et de plus physique à la



Bruce Nauman, *Concrete Tape Recorder Piece*,1968 30×60×60 cm, in *Fast Nichts*, p.175, catalogue, Hamburger Bahnhof-Museum für Gegenwart, Berlin, 2005. Photo d'une page de livre: Vittorio Santoro, 2018.

chaque cartel lorsqu'elle est exposée publiquement. Le texte explicatif est certainement issu de la «Work Note» rédigée par Bruce Nauman.

Cette œuvre porte en elle une certaine critique de l'art minimal et conceptuel.

Les œuvres minimales étaient pensées pour être produites industriellement, sans l'intervention physique de l'artiste. Le concept et l'idée étaient alors prédominants sur la forme plastique de l'œuvre. Les œuvres ne nécessitaient pas d'être produites pour exister.

L'œuvre Concrete Tape Recorder Piece est emblématique donc de la critique de l'art minimaliste et conceptuel. En effet, la forme du demi-cube choisie par Bruce Nauman fait référence à l'aspect rationnel propre à ces courants artistiques. Une autre lecture de cette pièce est également possible. Il nous semblerait intéressant de regarder cette œuvre à l'aune des événements de 1968: le cri serait un symbole de contestation, ici « censuré » par le béton. La violence du cri serait renforcée par son impossibilité à être entendu. Le désaccord caché pourrait être mis en exergue par le poids du

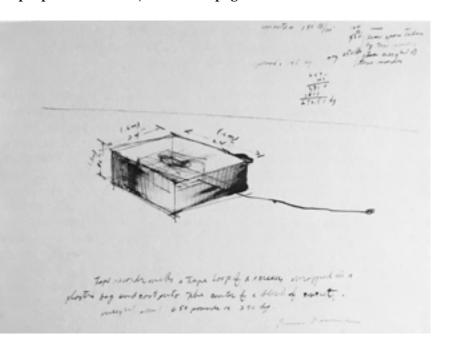
Cette pièce nous paraît ouvrir une réflexion sur un art désincarné. Le cri n'est-il pas ce qu'il y a de plus instinctif chez l'homme? Nous trouvons ce geste fort car Bruce Nauman ampute volontairement son œuvre de son aspect humain et émotionnel. L'inaccessibilité du message sonore constitue donc une métaphore de l'empêchement. Cela constitue à nos yeux la dimension métaphysique de l'objet.

CONCRETE TAPE RECORDER PIECE

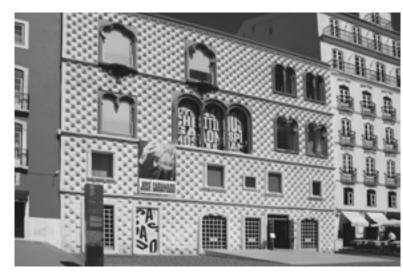
par Sophie Scognamillo & Léandrine Damien

En 1968, Bruce Nauman, artiste sculpteur et vidéaste américain réalisait l'œuvre Concrete Tape Recorder Piece qui pourrait se traduire approximativement en français par Pièce Concrète de Magnétophone. Cette œuvre est composée d'un bloc de béton mesurant 30 x 60 x 60 cm. Ce cube renferme apparemment un magnétophone qui contient une cassette diffusant en boucle un cri enregistré. L'émission sonore est donc réduite au silence par le bloc de béton qui l'entoure. Un fil électrique relié à une prise sort de la pièce et constitue un indice sur la potentielle présence du magnétophone à l'intérieur du cube. Le titre de cette œuvre fonctionne comme un indice permettant de prendre connaissance de la nature de l'objet enfermé dans le béton. Aussi, il est important de noter que le mot anglais Concrete est polysémique, c'est à dire qu'il signifie à la fois concret et béton.

Bruce Nauman crée chez le spectateur une frustration due à l'impossibilité d'entendre l'enregistrement. Ainsi, la licence de l'artiste réside dans ce geste, qui met en tension ce qui est perceptible dans l'œuvre et ce qui est connu grâce au texte qui l'explique. Ce texte ne fait pas parti de l'œuvre, mais accompagne normalement



Bruce Nauman, dessin pour Concrete Tape Recorder Piece, 1968, in Fast Michts, p.175, 2005. Photo d'une page de livre: Vittorio Santoro, 2018.



Façade sud de la Casa dos Bicos, Lisbonne (Portugal), 2018. Photo : Ana Malaia Potier, 2018.



Maquette de reconstitution, Casa dos Bicos, Lisbonne (Portugal), 2018. Photo: Ana Malaia Potier, 2018.

CASA DOS BICOS

par Ana Malia Potier

Sis à l'adresse 10 Rua dos Bacalhoeiros, un immeuble a été construit au XVIe siècle, entre 1521 et 1523. Autrefois, c'était la maison de famille de Brás de Alburquerque, un fils illégitime du vice-roi d'Inde Afonso de Alburquerque. J'ai appris cette information réjouissante grâce à Luisa de Barros, une ancienne étudiante de sculpture de la Faculdade de Belas Artes de Lisbonne, qui travaille chez la Casa dos Bicos.

En me montrant un modèle 3D, Luisa m'a fait remarquer que le blason familial de Brás Alburquerque était légèrement de travers, ce qui indiquait l'illégitimité d'un fils. Grâce à Luisa, j'ai aussi appris que la façade est couverte de 1025 à 1125 «piques» en pierre. Le bâtiment a été inspiré par le Palazzo dei Diamanti à Ferrara, en Italie. Ce sont donc des « diamants » en pierre et pas des « piques » qui ornent la façade... Malheureusement, après le séisme de 1755, la maison « Casa dos Bicos » a été partiellement détruite. La famille Albuquerque a donc déménagé et à partir de ce moment, les lisboetas (les habitants de Lisbonne) ont surnommé cet immeuble étonnant: «La Maison des Piques ». L'accès au rez-de-chaussée est gratuit et le public peut voir le résultat des fouilles archéologiques qui montrent les traces de la muraille médiévale. Il faut payer deux euros pour accéder aux quatrième et troisième étages de la Casa dos Bicos, où se situe depuis 2012 la Fondation José Saramago (écrivain et journaliste portugais). Il a été l'unique auteur losophone à avoir reçu le prix Nobel de littérature, en 1998. Il est mort en 2010, âgé de 87 ans.

Je suis persuadée que José Saramago fait référence à la Casa dos Bicos dans un de ses livres... J'ai posé la question à Luisa et très vite, tous les gens qui travaillent dans cet espace au service de la culture ont essayé de trouver dans lequel. Nous sommes tous arrivés à la conclusion que nous avons besoin de relire l'œuvre de Saramago et que le plus probable c'est qu'elle soit mentionnée dans le Memorial do Convento.

Force est de constater que je n'ai pas encore mis les pieds dans ce lieu si emblématique et si ancré dans l'histoire de Lisbonne. En discutant avec Luisa, je me suis aperçue que le motif du «pique» est présent partout à l'intérieur: les murs ont une disposition anguleuse et le sol est recouvert d'un schéma de losanges. Qui aurait cru que ce bâtiment ait pu aussi servir d'entrepôt à morues?



Par Margot Banchereau

darwinistes.

«Comment les fossiles ont renversé l'évolution?»: Dans sa réponse, Oktar tente de démolir la théorie de vaste question développée dans l'ouvrage d'Adnan l'évolution en présentant des exemples d'aberrations Oktar (ou plutôt Harun Yakya) qui pourrait être de la nature telles qu'elles auraient pu naître si notre soulevée dans un débat brûlant entre créationnistes et apparence actuelle était due au hasard.

Adnan Oktar, *Comment les fossiles ont renversé l'évolution: des centaines de millions de preuves réfutent le darwinisme*, réédition 2017, éditions Global, p.44-45.

Margot Banchereau, photographie, dés sur page de livre, 2018.



Hella Jongerius, Misfit, éd. Phaidon, 2010, p.22-23. Margot Banchereau et Pauline Testi, photographie, photomontage, 2018.

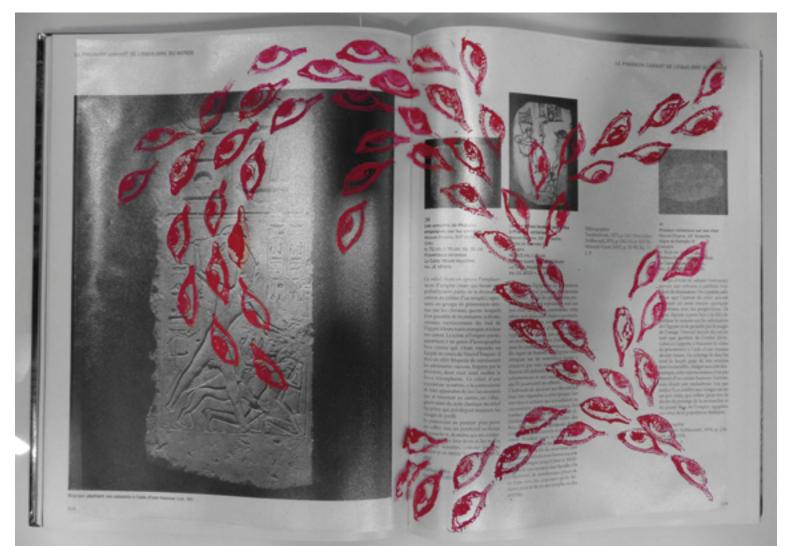


Hughes Raffles, *Insectopédie*, éd. Wildproject, 2016, p.284-286. Caroline Derniaux, photographie, livre et préservatif, 2018.



Gina Pane, Expo⊗ition du 22 janvier au 4 mars 2000, éd. Beaux-Arts École Supérieure Le Mans, 2000.

Camille Sart, photographie, livre et seringues, 2018.

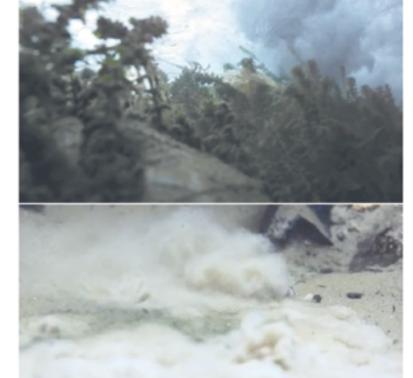


Par Céline Angioni

Un livre prit au hasard dans la bibliothèque de l'école, le choix d'une forme: celle de cet œil égyptien figurant sur la couverture, devenu un motif puis un tampon qui, par sa répétition, prolifère à travers la double page telle une structure organique.

Céline Angioni, Photographie Acrylique et calque, 2018. Catalogue de l'exposition *Pharaon* présentée à l'institut du monde arabe, p.118-119. Paris, éd. Flammarion, 2004.

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME École Supérieure d'Art et de Design LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Toulon juin 2018 Un journal contre la cécité acquise Un journal contre Toulon Provence la cécité acquise Méditerranée





Olivier Sévère, En Substance, 2015, vidéo. Captures d'écrán; www.olivierseveré.com

L'ART AU DOMESTIQUE

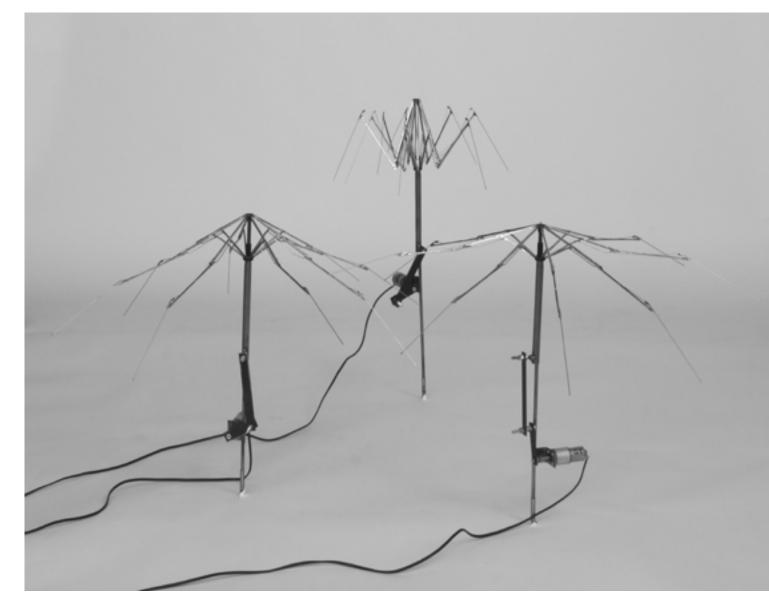
par Laurence Moulin

C'est un peu par hasard que j'ai découvert En substance d'Olivier Sévère. Je suis seule face à mon ordi -nateur, le casque sur les oreilles.

La vidéo commence. Dès les premières secondes je suis séduite. Je me sens immédiatement immergée dans un univers qui m'est familier. Une nature automnale, un point d'eau stagnante, des prises de vue fixes qui façonnent des images d'une subtilité incroyable si bien que chacune d'entre elles m'offre une respiration, un moment de séré

Le son dans la première minute se fait discret. Il surgit en même temps que l'action. On peut identifier sa source. C'est le son très sourd du courant de l'eau, il semble se mélanger à celui d'un séisme. Les feuilles mortes qui s'échappent en suivant le courant me donnent envie de les suivre. J'ai l'impression d'être invitée à assister à la naissance de quelque chose dont je fais intimement partie. Je perçois l'ensemble de la vidéo comme la narration de l'essence de la vie. Tous les plans sont un émerveillement et me procurent la sensation de ressentir l'énergie tellurique d'un début de monde.

Le plus étonnant dans tout ça, c'est d'avoir vécu cette expérience de l'ordre de la contemplation méditative par le biais d'un médium numérique, dans un contexte domestique, presque naïvement, juste par curiosité. La rencontre avec cette œuvre me fait prendre conscience de la force de celle-ci, dans le sens où elle est sortie de sa présentation initiale en institution. Preuve de l'existence d'une œuvre sur internet et de l'ouverture de nouveaux rapports avec celle-ci car elle donne la possibilité d'en faire une nouvelle expérience.



Léandrine Damien, *Paraployer*, 2017, installation, armatures de parapluie, acier, moteurs à réduction, fils électriques. Photo : Léandrine Damien, 2018.

PARAPLOYER

par Léandrine Damien

Paraployer est une de mes installations L'irrégularité de ces états ne composée de plusieurs armatures de renvoi-t-elle pas à l'inconstance parapluies mécanisées qui fonctionnent à des rythmes différents.

Actrices de leur propre monde, ces Elle ne saurait cependant se résumer à articulations se déplient et se replient une métaphore de ce dernier, mais continuellement, oscillant entre la plutôt à une métonymie. lui, est incessant.

machine comme « vivante ». crise environnementale

biologique? Son mécanisme naît de l'imitation de la vie, ses failles aussi.

fluidité de leur mouvement et le Le biomimétisme de la machine me tressaillement de leur mécanisme. questionne sur l'interaction de cette Elles semblent sonder l'espace qui les dernière avec le corps. Le mécanique et entoure, et parfois sursautent. Le le vivant peuvent-ils coexister souffle qui les anime se coupe un bref harmonieusement? La machine instant. Le ronronnement du moteur biomimétique ouvre pour moi une réflexion d'ordre écologique à prendre Je trouve intéressant de penser la en considération dans un contexte de

«Cette dernière leçon, "transformer les limites en opportunités", est peut être la plus obscure pour nous, humains, qui regardons les limites comme un défi universel à relever si nous voulons poursuivre notre expansion. Les autres habitants de la Terre prennent davantage au sérieux les limites auxquelles ils se heurtent, conscients de devoir adapter leur fonctionnement à un éventail restreint de températures pouvant accueillir la vie, soucieux de récolter selon la capacité de charge de la terre et de maintenir un équilibre énergétique qu'on ne saurait emprunter, faute d'être en mesure de le rembourser. Dans ce cadre, la vie déploie ses couleurs avec virtuosité, utilisant les limites comme une force, un mécanisme de focalisation. Parce que la nature joue de son charme dans un espace si réduit, ses créations récitent un poème accessible à chacun.

Les biomiméticiens qui, jour après jour, étudient de tels poèmes, en conçoivent une admiration à la limite de la vénération. Apercevant désormais ce dont la nature est vraiment capable, ils sont de plus en plus convaincus que les innovations qui s'appuient sur la nature offrent un moyen de sortir de l'abîme où nous sommes tombés. Cependant, maintenant que nous y venons, je ne peux m'empêcher de me demander quelle utilisation nous ferons de ces nouveaux modèles et procédés. En quoi la révolution biomimétique différera-t-elle de la révolution industrielle? Qui peut dire que nous ne nous contenterons pas, à la façon de voleurs de feu, de détourner les inventions de la nature au bénéfice de la campagne que nous menons, depuis longtemps déjà, contre la vie même?

Il ne s'agit pas là d'une vaine inquiétude. La dernière invention biomimétique vraiment connue fut l'avion (les frères Wright avaient observé le vol des vautours pour apprendre les nuances de la traînée et de la portance). En 1903, nous volions comme les oiseaux pour la première fois et, en 1914, nous larguions des bombes depuis le ciel.

Peut être qu'au fond, ce ne sera pas un changement technologique qui nous conduira vers un avenir biomimétique, mais un changement de nos cœurs, une humilité qui nous rendra attentifs aux leçons de la nature. Comme l'a fait remarquer l'écrivain Bill McKibben, nous déployons toujours nos outils au service de telle philosophie ou idéologie. S'il nous faut les employer dans le sens d'une meilleure intégration sur la Terre, notre relation fondamentale à la nature, y compris l'histoire que nous nous racontons sur notre place dans l'univers, doit changer.»

Voyager à califourchon sur soigner le mal de vivre, à

Extrait de Janine Benyus, Biomimétisme: Quand la nature inspire des innovations durables, © Rue de l'échiquier, 2011, pour la tradúction française; collection L'écopoche, 2017.

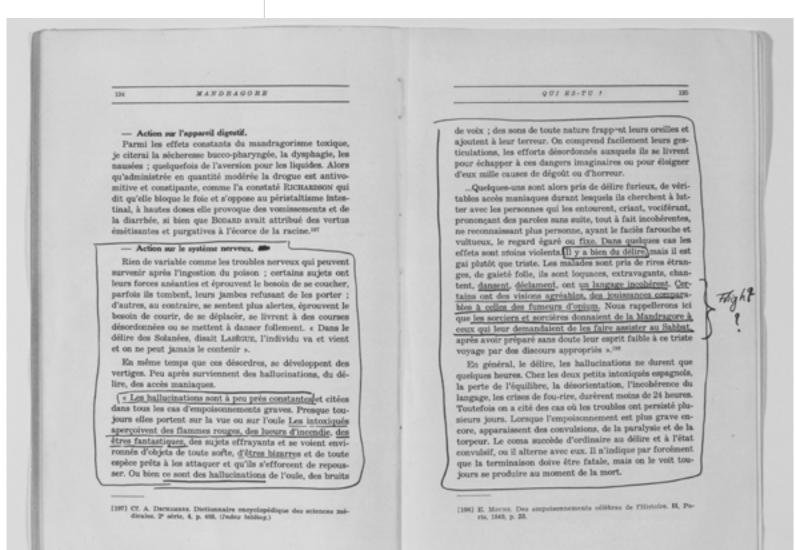
plante fortement hallucino-

MANDRAGORE

par Caroline Derniaux

Es-tu plante ou es-tu homme? Ou es-tu un peu des deux ? Es-tu mythe ou réalité? Au Moyen-âge ton histoire s'est-elle arrêtée ? Ou as-tu encore dans nos vies une actualité? Ton charme n'opère-t-il que dans les folklores? Ou as-tu une action sur nos corps? Plante aux propriétés psychotropes ou aux vertus médicinales ? Souffles-tu le bien ou

Extrait de Louis Tercinet Mandragore qui es-tu?, édité par l'auteur, 1950, p.134-135.





Flacon de Mandragora Officinarum, Weleda. Photo: Caroline Derniaux, 2018.

un manche à balai enduit de petite dose. C'est aussi une substances psychotropes. Si dans de nombreux récits gène, psychotrope, toxique on trouve les descriptions et mortel, à forte dose. des étranges rituels des Alors qu'à cette époque sorcières qui enduisent lan- femmes et hommes accugoureusement leur corps et sés de sorcellerie étaient le manche de leur balai du brûlés vifs, une question fameux onguent leur per- me vient alors à l'esprit: mettant de voler jusqu'au n'est-ce pas un peu sévère Sabbat, on comprend très pour une *rêve* party? vite, lorsqu'on voit la Mandragore figurée comme ingrédient star dudit onguent, que le mot «voler» n'est pas à prendre au sens littéral.

La Mandragore était déjà prescrite par Hippocrate comme étant capable de



moins, km'un chien la langue qu'halëte, pendue, bin longue la langue, longue, longue, bin longue

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME École Supérieure d'Art et de De§ign LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise Toulon juin 2018 Un journal contre la cécité acquise Toulon Proyence Méditerranée







la langue, du p'ouète, al' haléte le poète, a pu d'souf l'poète, a pu d'sous, a pu d'sous, a pu d'sous, a pu d'myeux et pu d'ieux de borgne a d'venu aveugue l'poète, crevés les ieux for « The Weight of the World »









Michel Massi

2: Venise, 2016 Au détour d'une ruelle, nez-à-nez avec cette photographie de chat derrière un grillage, je me suis rappelé qu'effectivement les rats ont la belle vie à Venise, parce que les vénitiens préfèrent les chiens maintenant.

3: Nice, Promenade des anglais, Saisir et retenir la mouette

dans le cadre par ce bras tendu. Voilà ce qui me plaisait aussi à ce moment-là, dans l'acte de photographier.

4: Ex-Yougoslavie, 1992 Un homme et son chien dans un jardin. Une scène assez banale, si les coups de feu au loin et les maisons abandonnées à proximité n'indiquaient pas la guerre qui m'a fait cadrer très serré le front et les yeux de l'homme et durcir son regard.

5: *Ex-Yougoslavie, tournée de concerts*, 1992 J'accompagnais une opération « humanitaire » où la musique était censée être de première urgence. Quand l'un des soldats a commencé à manipuler son lance-pierres, à côté du violoniste, j'ai mesuré les limites

Roumanie, 1990 Deux mois après de la chute de Ceausescu, ce graffiti m'a paru au premier abord optimiste, plein d'allant. Mais le groupe de gens lui tournant le dos pour regarder la vitrine, renvoya le mot à sa fragilité.

7: Roumanie, Théâtre après le concert, 1990 Ce pianó a fait le tour de la Roumanie dans une camionnette. Le voir basculer en un tour de main très chorégraphié pour être posé sur champ me faisait à

8: Bucarest, Théâtre, après la chute de Ceausescu, 1990 Après la représentation, dos à la scène, un court instant, face à cet homme qui regardait dans ma direction je me suis demandé si la scène n'avait pas changé

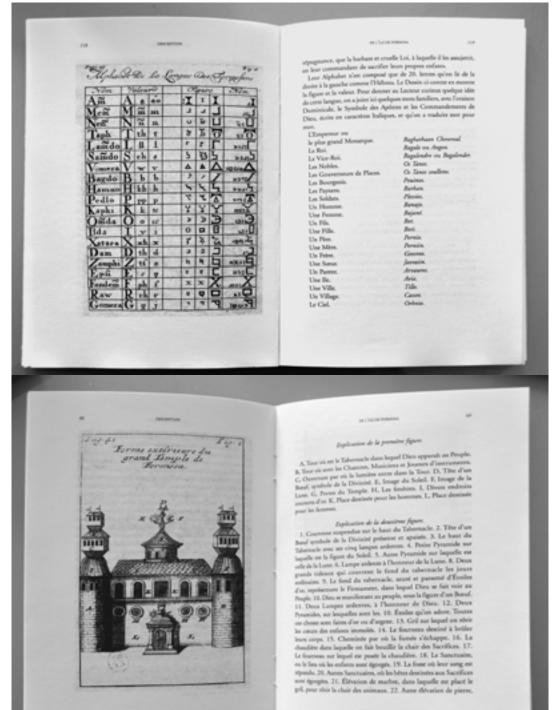
chaque fois craindre le pire.



LE SAVIEZ-VOUS?

par Cédric Vincent

L'histoire de Psalmanazar m'a été transmise alors que j'étais étudiant en anthropologie, à Bordeaux, au début des années 2000. J'ai été aussitôt captivé. Mais comment ne pas l'être après tout? Si bien que j'ai collecté tout ce que je pouvais la supercherie la plus extraordinaire de polygames, mangent des cadavres et trouver pour comprendre cette histoire et la documenter. D'autres en ont même fait un musée comme cet artiste et commissaire Taiwanais, Hongjohn Lin, à la Biennale de Taipei en 2012. Il est assez étonnant par ailleurs de voir à quel point Psalmanazar continue de réunir autour de lui un petit cercle d'intrigués. Peutêtre est-ce parce que son histoire montre le point où une fiction peut produire des réalités?



Extraits de George Psalmanazar, Description de L'île de Formose, [1704], Poitiers, Paréiasaure édition, 1998. Photo: Cédric Vincent, 2018.



En avril 1704, la parution à Londres de l'évolutionnisme, ces horribles détails Description de l'île de Formose est saluée confortent la supériorité de l'Europe et comme le premier témoignage aussi légitiment le devoir moral d'évangéliser. En abouti sur Formose (actuel Taïwan). Le s'ajustant ainsi à certaines des hantises des livre décrit minutieusement l'histoire, le Européens du début du XVIIIe, Psalmanazar svstème politique, les mœurs, les coutumes, fournit la forme extrême de la supercherie: l'économie, aussi bien que la langue, tout est faux mais tout est vraisemblable. l'architecture ou la mode vestimentaire Pendant un temps, le Formose de de l'île. Il raconte aussi le parcours de Psalmanazar a donc existé. La capitale son auteur, un natif, fraîchement converti de l'île fut une magnifique cité nommée à la religion anglicane. À la fois récit Xternetsa. Sa richesse était assurée par ethnographique soulignant l'étrangeté de la les abondantes ressources minières d'or et culture formosane, satire de l'ordre jésuite d'argent parsemées sur son territoire. Un et témoignage d'un authentique Formosan, mode de transport était particulièrement le livre suscite un vif intérêt dans toute prisé: le Norimonnos, une sorte de maison l'Europe. Le temps d'une saison le nom de mobile portée par deux éléphants dans l'auteur est sur toutes les lèvres. Ce dernier laquelle 30 à 40 hommes pouvaient entrer. en vient même à enseigner la langue Côté géopolitique, Formose était soumise formosane à Oxford. Cependant, George au Japon. Les Japonais s'en sont emparés à Psalmanazar (1679?-1753) n'a jamais la suite d'une guerre, où la bataille décisive connu Formose. Son Formose est une pure fut remportée grâce à un stratagème digne invention et seul sa confession posthume a du cheval de Troie: un Norimonnos géant a fait admettre l'imposture.

récits des antipodes et les robinsonnades. et la pratique courante du cannibalisme. Ce livre reprend les procédés et les conventions du récit factuel, quelques Loin de mettre un terme à l'histoire, l'aveu gravures viennent agrémenter le propos posthume de Psalmanazar l'a transformé comme il se doit. Mais la supercherie ne en objet de fascination. Le passage d'une repose pas sur la seule qualité du récit. Le «feintise sérieuse» (je présente comme livre fournit à son auteur une norme pour vrai du faux) à une «feintise ludique se conformer dans son quotidien au portrait partagée» (je ne veux plus tromper) d'un habitant de Formose. Car il n'incarne a réenchanté l'histoire en drapant pas un explorateur livrant son journal de Psalmanazar dans les habits du faussaire d'être un Formosan témoignant de son vécu. l'imaginaire d'écrivains aussi différents L'artifice est osé. Psalmanazar doit justifier que Swift, Leibnitz ou Hemingway. Les son mode de vie sur la description qu'il études sur l'imposture et les faux littéraires fournit: mangeant de la viande crue et des lui donnent naturellement une place de son témoignage est mis en doute par des récit de Psalmanazar fut telle qu'en 1808 missionnaire hollandais qui y avait passé de Boucher de la Richarderie continuait à caché de la société formosane.

La réussite ne tient sans doute pas qu'à crédibilité. l'habilité rhétorique de Psalmanzar. Peutêtre, aussi, son Formose était celui qui correspondait le mieux à l'imaginaire de l'époque pour s'y imposer. Il n'est pas difficile d'envisager que les habitants de l'île devaient transgresser les normes essentielles qui fondent la civilisation

Le premier livre sur l'île de Taïwan est judéo-chrétienne. Il rapporte qu'ils sont pratiquent le sacrifice humain. À l'aube des Lumières et de la mise en place de été offert aux Formosans, alors qu'il était rempli de guerriers japonais. Les détails les Description de l'île de Formose s'inscrit plus sensationnels concernaient la religion, dans le paysage littéraire de l'époque, les basée sur des rituels de sacrifices humains

17

voyage à son retour, il choisit précisément de l'extrême. Son histoire nourrira racines à l'occasion, ou parlant et écrivant la choix, comme celles consacrées aux langue formosane sur commande. Lorsque géographies fabuleuses. L'emprunte du observateurs revenant de l'île, comme ce la Bibliothèque Universelle des Voyages 10 ans, il ne craint pas d'argumenter que puiser toutes ses informations sur Formose son détracteur n'a jamais eu accès au cœur dans l'ouvrage faute d'autres documents. Étant toujours le dernier texte sur la question il pouvait conserver une certaine

18 LE SPECTATEUR AVEUGLE École Supérieure d'Art Toulon juin 2018 Un journal contre Toulon Proyence MANGEANT UNE POMME la cécité acquise et de Design Méditerranée

GÉNY

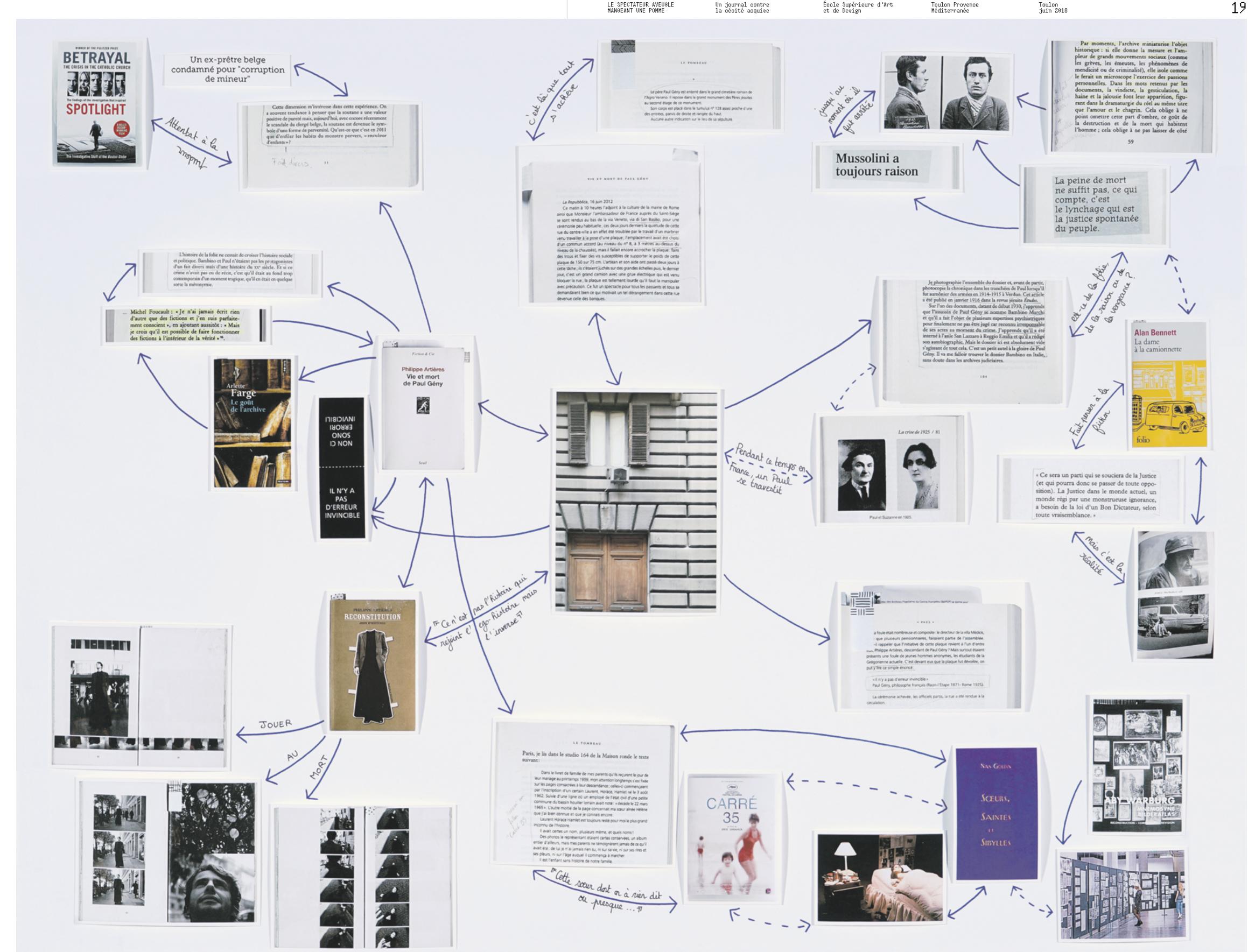
PAUL

DE

MORT

Ш

ME



LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise

L'IDÉE DU FINI DÉFINIT PAR ROMAN OPALKA

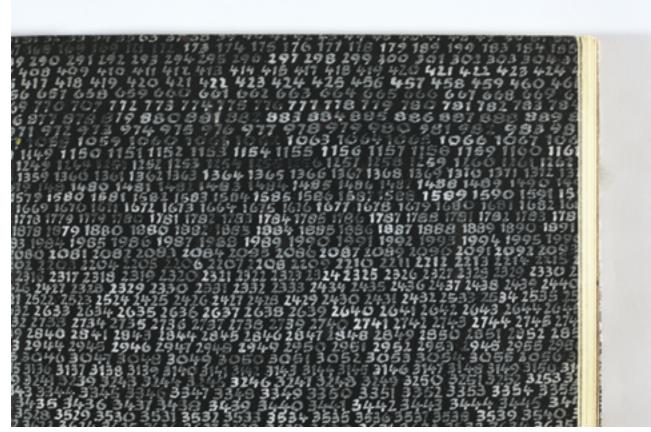
SON ŒUVRE, LA MATÉRIALISATION DE SA VOLONTÉ, LE BLANC

par Ugo Schirru

Le blanc conceptuel, cette notion inatteignable est une démarche dont le sens jaillit et se déploie à l'infini sans qu'on puisse la rattraper, ce blanc sacré dont le tableau reflète la présence invisible et plonge le regard dans la contemplation de son blanc mental miroir de notre propre in-fini spirituel.

La forme plastique engendrée par le corps de l'auteur, le corps de l'auteur érodé par son programme, son programme évoluant dans le temps, le temps perceptible par la forme plastique, la forme plastique engendrée par l'action du corps, le corps utilisé comme outil réflexif du programme, le programme devient performance informelle dans le temps, le temps comme instrument de la forme plastique.

Texte librement inspiré des écrits de Roman Opalka, tirés catalogue "Opalka 1965/1-00", p.75-102, éd.Flammarion 4.



Extrait de Fragment grandeur nature, Détail 1-35327, tempera sur toile, 196 x 135 cm, musée Stuki, Lodz Catalogue "Opalka 1965/1-00", éd.Flammarion 4. Photographie détails Joachim Fliegner, p.79 Photo d'une page du catalogue: Ugo Schirru, 2018.

SAGRADA FAMILIA

par Ana Malaia Potier

En écrivant pour cet article, j'ai beaucoup propres yeux cette imposante architecture. appris sur l'histoire de cette basilique. Une belle opportunité de connaître une Cependant, n'importe qui aurait pu trouver nouvelle ville et de réviser pour mon examen ces informations sur internet:

le chef d'œuvre architectural d'Antoni Gaudí; aimé la façon dont ma mère organise les -Antoni Gaudí est un architecte catalan de choses. nationalité espagnole et le principal représentant du modernisme catalan;

Familia date de 1882;

de la construction, âgé de 74 ans, suite à un dans le jardin, devant la Sagrada Familia malheureux accident de tramway;

poursuite de la construction;

construction de ce bâtiment complexe;

-En 1998 a eu lieu le baptême d'un architecte sucettes pour les enfants, porte-clefs et et sculpteur japonais bouddhiste : Hisako aimants Sagrada Familia. « Souvenirs ! Venez Hisoki. Il s'est converti au christianisme acheter ici vos souvenirs! Jolis et pas après avoir étudié les dessins de Gaudí pour chers!»...), dans une chaleur anormale pour mieux comprendre comment sculpter les cette époque de l'année. C'était impossible pierres de la façade de la Sagrada Familia; d'entrer dans la basilique. -La fin des travaux est prévue pour 2026: le centenaire de la mort de Antoni Gaudí;

-Tous les ans environ, 3 millions de personnes l'intérieur de la Sagrada Familia. Ça reste une visitent la basilique. Le prix minimum des choses que je veux faire avant de mourir. d'entrée est 12,80 €.

J'aurais voulu trouver des écrits de Gaudí Meter Fuster Gaudí, mythe ou réalité? in lui-même sur cet incroyable bâtiment. Mais Paris, 2009 i'ai aussi appris qu'il « n'était pas homme à faire de grandes théories et évitait d'écrire et de de de de la consulté le 15/01/2018 de donner un cadre intellectuel à ce qu'il réalisait. » ¹

Après cette présentation très formelle, je souhaiterais raconter l'un de mes souvenirs d'enfance : un voyage en famille pendant les fêtes de Pâques. Lorsque j'étais en cours d'histoire de l'Art au lycée, j'ai étudié les œuvres architecturales de Gaudí. Ma mère a donc décidé d'organiser un voyage à Barcelone afin que je puisse voir de mes

de fin de semestre, tout en passant de bonnes -La Sagrada Familia est considérée comme vacances en famille! J'ai toujours beaucoup

Je ne me souviens pas du trajet parcouru -Le début de la construction de la Sagrada en voiture entre Lisbonne et Barcelone, ni de l'endroit où nous nous sommes garés... Dans -Antoni Gaudí est mort 44 ans après le début mon souvenir, je me retrouve quelque part pendant la messe de Pâques. Je n'avais jamais -Après sa mort, 9 architectes ont assuré la vu autant de gens rassemblés au même endroit!Lestouristes curieux se mélangeaient -La Sagrada Familia a survécu à un incendie aux catholiques dévoués, entre les flashs des durant la guerre civile espagnole (1936-1939) appareils photo, le parfum et la couleur des qui a détruit la plupart des maquettes et fleurs, la confusion des langues parlées, les dessins originaux de Gaudí, ce qui a retardé et vendeurs de souvenirs (il y avait de tout : rendu difficile la continuation de la cartes postales de la ville, saints miniature, images de la Vierge Marie et du Christ,

Depuis, je suis retournée à Barcelone plusieurs fois, sans jamais réussir à visiter

Perspective, l'INHA, Nº. 2, pp. 301-315,



La Sagrada Familia, Pâques, Barcelone (Espagne), 2006. Photo: Carlos Miguel Malaia Gonçalves

GARH PALACE

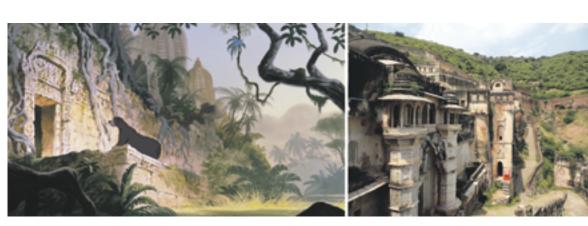
LE SPECTATEUR AVEUGLE

par Lucas Irad

Le livre de la jungle, le célèbre livre de contes de Rudyard Kipling, aurait été inspiré d'un séjour que l'écrivain aurait passé à Bundi, petite ville du Rajasthan. Attaché à l'Inde Britannique qu'il a connu jusqu'à ses six ans, il l'a redécouverte en 1882 à l'âge de dix-sept ans. Walt Disney a, quant à lui, adapté l'histoire de Mowgli en dessin animé. Ce ne fut pas une mince affaire étant donné la dureté de ce que l'on peux lire dans le livre. Cette production est aussi marquée du décès de Walt, le livre de la jungle étant son dernier film. Si les autochtones vous assurent que c'est bien le palais de Bundi qui a inspiré Kipling, rien n'est moins sûr, mais ce lieu ne manque pas d'imaginaire.

Un journal contre

la cécité acquise



Chaque composition: 5 photographies de Lucas Irad prises à Bundi en 2015; 5 scènes en vis-vis tirées du film d'animation *Le Livre de la jungle*, de Wolfgang Reitherman pour les Studios Disney, 1967; 5 textes en cut-up de Lucas Irad, à partir du recueil de nouvelles *Le Livre de la jungle*, de Rudyard Kipling, 1894, éd.







École Supérieure d'Art

et de Design

— Elles obéissent, comme font les hommes: mulet, cheval, éléphant ou bœuf obéit à son conducteur, le conducteur à son capitaine, le capitaine à son major, le major à son colonel, le colonel au brigadier commandant trois régiments, le brigadier au général, qui obéit au Vice-Roi, qui est le serviteur de l'Impératrice.

Qui donc nous délivre, qui?

Quel est son nom tout-puissant?

C'est le pur, le grand Rikki Tikki, dont l'œil est de sang... Rik-tikki-tikki, à l'ivoire en fleur, le chasseur dont l'œil est de sang!

Rendez-lui grâces, oiseaux,

Avec queue en oriflamme, Rossignol, prête des mots...

Non, car son los me réclame.

Écoutez, je chante un los à Rikki, ô queue en panache, œil de flamme!... (Ici Rikki-Tikki interrompit, de sorte que le reste de la chanson est perdu.)



Souviens-toi de cela, jeunesse. Reste toujours caché le mieux possible, même s'il faut faire un détour d'un mille dans ce but. C'est moi qui mène la batterie quand on arrive à ce genre d'escalade.

— Ce moment ou un autre. Manger est toujours bon. Nous mangeons jusqu'à ce qu'on nous remette le joug, et tirons de nouveau le canon pour revenir où Double-Queue l'attend. Parfois, il y a dans la ville de gros canons qui répondent, et quelques-uns d'entre nous sont tués, mais alors, il y a plus à paître pour ceux qui restent. C'est le Destin... voilà tout... N'importe, Double-Queue est un grand poltron. Voilà la vraie manière de combattre... Nous sommes deux frères, nous venons de Hapour. Notre père était taureau sacré de Shiva. Nous avons dit.

Je sifflai et Vixen courut à moi, toute crottée, me lécha le nez, et me raconta une longue histoire sur ses recherches à ma suite dans le camp. Je ne lui a i jamais laissé savoir que je comprenais le langage des bêtes, de peur qu'elle prenne ensuite toutes sortes de libertés. Aussi je la boutonnai dans le devant de mon manteau, tandis que Double-Queue s'agitait, foulait le sol, et grondait en lui-même:

— Ou vous tord la queue, dirent Billy, le Cheval de Troupe, le Chameau et les Bœufs l'un après l'autre.

— Maintenant, ça y est, dit Billy tranquillement; ne vous débattez pas. Vous voilà en

panne jusqu'au jour... Que diable vous prend-il?

— Je vous laisse, alors. Je ne peux pas dire que je les aime plus que cela. D'ailleurs, les hommes blancs sans gîte pour dormir sont la plupart du temps des voleurs, et j'ai sur le dos pas mal de propriété du Gouvernement. Viens, jeunesse, et retournons à nos lignes. Bonne nuit, Australie. Au revoir, à la parade demain, je suppose? Bonne nuit, vieille balle de foin!... Tâche, une autre fois, de ne plus me frapper, hein? Bonne nuit, Double-Queue! Si vous nous dépassez sur le terrain, demain, ne trompetez pas. Cela dérange l'alignement.

Enfin la marche en avant s'arrêta court, le sol cessa de trembler, la ligne tout entière salua, et trente musiques commencèrent à jouer ensemble.

Romeo's corner

Toulon Provence

Méditerranée

Romeo est le propriétaire d'une boutique à proximité du palais dans laquelle on peut trouver toutes sortes de choses. Il a selon ses dires grandit dans le palais avec les intendants. Apprenant des touristes, il peux communiquer dans la plupart des langues occidentales et il n'y a pas de question à laquelle il ne sache répondre.

Nous entendez-vous? Bonne chasse à tous qui gardez la Loi de la Jungle. Dorment les troupeaux dans l'étable close.

Toulon juin 2018

Nous l'appelons hydrophobie, mais eux l'appellent dewanee - la folie - et ils courent. Il effraiera tout le gibier à dix milles à la ronde, et moi... moi j'ai à tuer pour deux

N'y a-t-il pas assez d'insectes et de grenouilles dans les citernes, qu'il lui faille manger l'homme, et sur notre terrain encore?

Il obliqua vers le fond de la caverne, la raison vraie en est que meurtre d'homme signifie, tôt ou tard, invasion d'hommes blancs armés de fusils et montés sur des éléphants, et d'hommes bruns, par centaines, munis de gongs, de fusées et de torches.

— Monseigneur, Monseigneur, il est entré ici! Un sommet de colline couvert de pierres et de galets, où pouvaient s'isoler une centaine de

Après cet examen, les petits sont libres de courir où il leur plaît, et, jusqu'à ce qu'ils aient tué leur premier daim, frisson de l'herbe, chaque souffle de l'air chaud dans la nuit, chaque ululement des hiboux au-dessus de sa tête, chaque bruit d'écorce égratignée par la chauve-souris au repos un instant dans l'arbre, chaque saut du plus petit poisson dans la mare prissent juste autant d'importance pour lui que pour un homme d'affaires son travail de bureau.

Il grandit ainsi et devint fort comme fait à l'accoutumée un garçon qui ne va pas à l'école et n'a dans la vie à s'occuper de rien que de choses à manger.





21

Rencontres inattendues

Ce fut un jour de grande chaleur qu'une idée, née de quelque propos entendu, se forma dans le cerveau de Bagheera.

Petit Frère, je naquis parmi les hommes, et c'est parmi les hommes que ma mère mourut, dans les cages du palais royal, à Oodeypore.

— Des potins de chauve-souris à propos de Shere Khan!

répondit-il. Je chasse en terre de labour, ce soir. — Non. Pourquoi aurais-je peur? Je me rappelle maintenant... si ce n'est pas un rêve... qu'avant d'être un loup je me couchais près de la Fleur Rouge, et qu'il y faisait chaud et bon.

— Un homme! Un homme! Qu'est-ce qu'un homme peut avoir à faire avec nous? Qu'il s'en aille avec ses pareils!

Je vois que vous êtes des chiens. Je vous quitte pour retourner à mes pareils... si vraiment ils sont mes pareils... La Jungle m'est fermée, je dois oublier votre langue et votre compagnie; mais je serai plus miséricordieux que vous: parce que j'ai été votre frère en tout, sauf par le sang, je promets, lorsque je serai un homme parmi les hommes, de ne pas vous trahir auprès d'eux comme vous m'avez trahi.





Marathes et Moghols

Bundi était la capitale de l'état du même nom. Prise par les Moghols au XVI^e siècle puis par les Marathes jusqu'en 1818 lorsque les Raja de Bundi firent alliance avec la Compagnie anglaise des Indes orientales.

Essayez toujours les fractions, ou la simple règle de trois, il avait plu à verse pendant un grand mois pour être passés en revue par le Vice-Roi de l'Inde. Et l'on peut imaginer quel agrément c'était là pour des gens qui avaient envie de

J'entendis un cliquetis de harnais et un grognement, tandis qu'un mulet passait devant moi en secouant ses oreilles mouillées. Il appartenait à une batterie de canons à vis. Ce devait être le même qui s'était étalé dans ma tente, car il interpella le mulet:

— Couchez-vous, et tenez votre grand niais de cou tranquille. — C'étaient de si mauvais rêves, dit le Chameau. Je suis bien fâché. Écoutez!... Qu'est-ce que c'est?... Faut-il courir encore?

A-t-on idée d'un mulet de quatre pieds six pouces, avec ton éducation, qui déshonore la Batterie devant ce gentleman?

Presque tous nos chevaux de cavalerie anglaise dans l'Inde sont importés d'Australie, et sont dressés par les soldats eux-mêmes.

— Qu'est-ce que cela, obéir aux rênes? demanda le Jeune Mulet.

Si on n'a pas la place de tourner, on pointe un peu et on se reçoit sur ses jambes de derrière. Voilà ce que c'est que d'obéir aux rênes.

L'homme était couché sur le sol, et je m'allongeais pour ne pas l'écraser, mais il me lança une estocade de bas en haut. La prochaine fois que je franchis un homme couché par terre, je pose le pied dessus... et ferme.

Alors, on s'arrête et on ne bouge plus... ne demande jamais à un homme de te tenir la tête, jeunesse... on ne bouge pas pendant qu'on visse les canons, et puis on regarde tomber parmi les hautes branches des arbres, très loin au-dessous, les petits obus pareils à des coquelicots.

LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise LE SPECTATEUR AVEUGLE Un journal contre École Supérieure d'Art Toulon Provence Toulon MANGEANT UNE POMME la cécité acquise et de Design Méditerranée juin 2018



Cassandra Falguieras, Sans titre, diptyque vidéos, couleur, deux monos, 4'89 min, 2016.



Wang Bing, À l'ouest des rails, disque 4 Vestiges, 46,46 min, 2003.

VISIONS GLOBALES

par Cassandra Falguieras

«Beaucoup de choses ont défilé devant mes yeux, mais je ne puis prétendre en avoir retenu beaucoup et quand je m'en souviens, ce ne sont pas tant des objets distincts qu'une vision globale d'innombrables images séparées, saisies pendant des heures de contemplation se sont fondues et rejointes dans mon esprit pour former dans ma mémoire comme une seule unité » Aldous Huxley http://journals.openedition. org/etudesphotographiques/ 101 (paragraphe « séquence panorama panoramique»). À travers la fenêtre du train Tous les matins. C'est le même paysage qui défile, enrobe les globes et se dérobe. Mais tous les matins. Ils s'obstinent à essayer de te lire. Dans tous les sens de toutes tes lignes. Apparition éphémère de l'instant. Ces images sonnent comme une mélodie. Mes oreilles attentives à mes yeux, déphasent les plans, entendent le ciel, la voix de ces arbres, et les voitures sur les autoroutes qui défient la cadence. Tous les matins. Ce paysage qui se défile. C'est le temps que je contemple, battu au métronome de la machine sur le cadran gradué de l'univers.

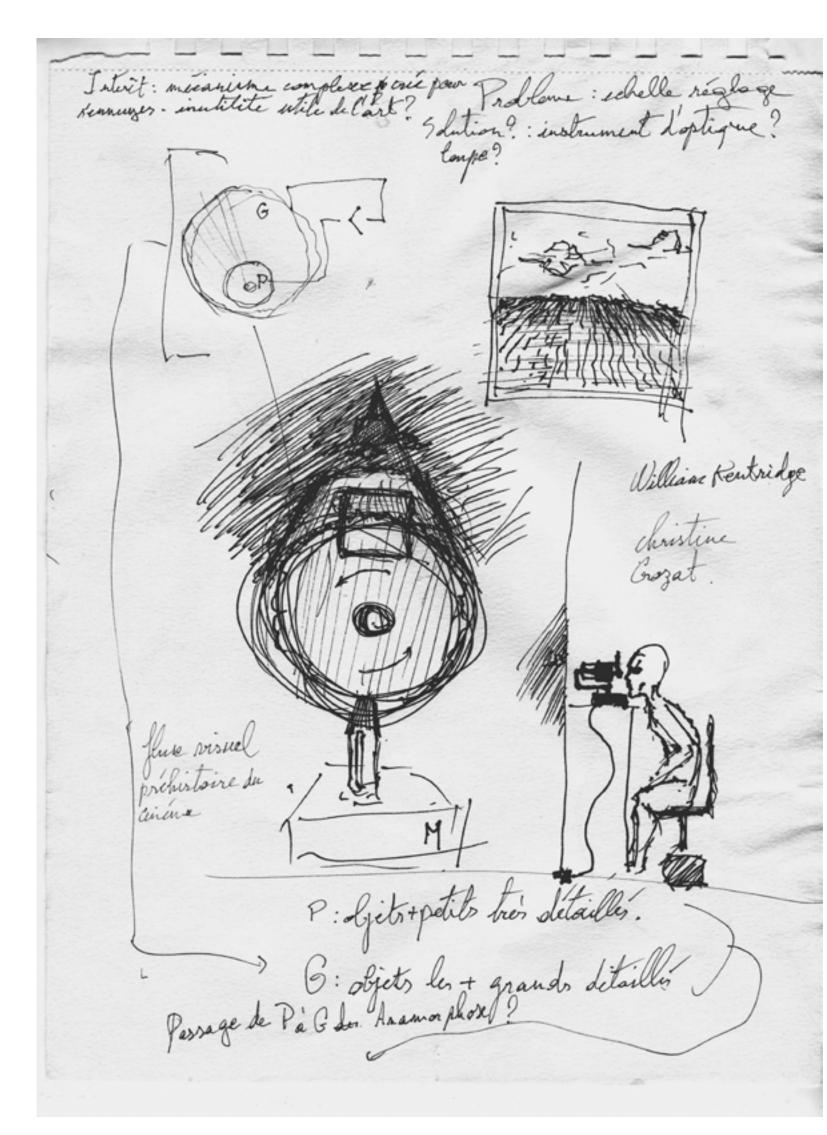
À L'OUEST DES RAILS

par Charlotte Nedellec

À l'ouest des rails est un film réalisé par l'artiste chinois Wang Bing: trois cent heures de rushes pour une œuvre de neuf heures, tournées de 1999 à 2001 à Tie Xi près de Shenyang, au moyen d'une caméra DV.

Le film invite à une explora tion du territoire industriel et à son atmosphère, à travers le travail, les discussions et les jeux des ouvriers chinois. La caméra installe le contemplatif, opère une immersion dans des récits de vie. Les personnages et les lieux informent de l'évolution des usines, vers une fin programmée. Tie Xi est un complexe industriel instauré sous l'impérialisme japonais puis influencé par le modèle soviétique, maintenant à l'apogée du rejet de ses choix industriels. L'histoire des hommes à travers un déplacement progressif, structuré en trois parties: la découverte des ouvriers en métallurgie, leurs relations patronales, puis les soins intensifs dans Rouille; Vestiges nous fait pénétrer dans l'intimité, celle du foyer et des romances de jeunesse; Rails retrace le parcours des cheminots. Les protagonistes nous projettent dans une disparition des lieux et la réorganisation du quotidien qui en découle.

Nous devenons ce train optique, lent et effacé, voyageant dans des images et des récits. Des rencontres qui anticipent un futur imposé. Acteur comme auteur se situent dans l'à-venir selon Derrida, avenir incertain et parfois menaçant, reflet de l'expérience du vivre ensemble.

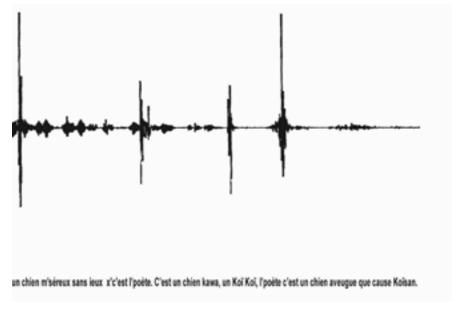


MÉCACHIANT

par Kévin Favère

Dans la plupart des moyens de transport, et plus particulièrement dans le train, je m'ennuie. Pour passer le temps, je regarde par la fenêtre du wagon comme la plupart des voyageurs. Dans cet état de langueur, ma réflexion emplit le vide et il se peut même qu'elle soit propice à la création. Paradoxalement, la contemplation du défilé du paysage stimule cet état d'esprit dynamique. Là, le vide de mon esprit met en action une pensée en miroir: je conçois l'idée d'un mécanisme clinquant et rustique de complexité, doté d'un siège de train et possiblement d'un dispositif olfactif et auditif diffusant l'odeur du wagon et le bruit ambiant, tout à la fois du train et de ses passagers. Ce dispositif étrange comporte un mécanisme optique immersif qui montre le paysage vu de la fenêtre du train. Un paysage ordinaire ferait l'affaire, des champs et quelques reliefs qui défilent à l'infini. Une extravagance demeure cependant, pour moi, dans le fait d'utiliser un dispositif aussi démonstratif de complexité pour recréer de l'ennui. Je peux éventuellement y établir un parallèle avec l'aspect à la fois inutile et utile de l'art pour l'être humain.

Kévin Favère, *Machine à s'emmerder*, 2017 dessin, pointe qualibrée sur papier.



Patrick Sirot, *sans titre*, 2018, poésie sonore, représentation de l'onde sonore de la piste audio.

23

24 LE SPECTATEUR AVEUGLE MANGEANT UNE POMME Un journal contre la cécité acquise

3 ACTEURS MAJEURS ET POURTANT MÉCONNUS DE PIERRE HUYGHE, AFTER ALIFE AHEAD

par Caroline Derniaux



Caroline Derniaux, Chercher le paon, photomontage, 2018.

UN ANTALGIQUE VENU DE L'OCÉAN PACIFIQUE

Le Conus Textile (aussi appelé « Toison d'Or ») est un petit coquillage se déplaçant à sa guise dans l'aquarium, la pièce centrale de l'écosystème. Il porte sur son dos les motifs à partir desquels a été conçue la partition déterminant l'ouverture et la fermeture des formes géométriques mécanisées situées au plafond de la patinoire. Il possède bien d'autres qualités qui justifient sa présence. Dans la base/ de données POISINDE®, le Conus est décrit comme un petit gastéropode marin, carnivore et toxique qui chasse poissons et mollusques à l'aide d'une trompe à l'extrémité de laquelle se trouve une dent où est logée la conotoxine. II projette son arpon empoisonné entrainant la mort par paralysie de sa proie. Une seule piqûre peut être suffisante pour tuer un homme. Le Conus Textile a la cote puisqu'on lé retrouve à l'affiche de l'exposition Venenum/un monde

empoisonné au Musée des Confluences à Lyon/Le visiteur attentif y apprend que son venin est un ingrédient de base pour tout une gamme de médicaments anti-douleurs D/autres recherches concernant son proch cousin le Conus Geographus nous informent qu'il est à la base d'un traitement expérimental pour traiter le cancer. Pierre Huyghe aurait-il placé au sein de son écosystème, en réponse aux cellules HeLa, le moyen d'en fabriquer l'antidote? Cependant, après vérification, il semblerait que les relations qui se tissent entre les différents êtres qui résident au sein de ses aquariums soient plus complexes: à l'intérieur du coquillage, point de Conus mais un bernard-l'ermite sans doute las de se parer de Brancusi.

COLOPHON

Le Spectateur Aveugle Mangeant Une Pomme

Projet et publication conçu par Vittorio Santoro, artiste invité de l'école Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée pendant la durée de l'année universitaire 2017-18 dans le cadre du programme «Un artiste, un Professeur, un Invité» avec les étudiants du second cycle.

Rédaction

Margot Banchereau, Cédric Lerible, Vittorio Santoro.

Textes/Contributeurs

Rémi Marouseau, Patrick Sirot, Nicolas Vince, Cédric/Lerible, Valentin Calais, Théo Martin, Margot Banchereau, El Abbas El Abed, Pauline Gransac, Anne-Gaël Escudié, Céline Angioni, Eva Galiauskas, Ana Malaia Potier, Sophie Scognamillo, Léandrine Damien, Laëtitia Romeo, Pailune Testi, Caroline Derniaux, Laurence Moulin, Michel Massi, Cédric Vincent, Camille Sart, Ugo Schirru, Lucas Irad, Cassandra Falguieras, Charlotte Nedellec, Kévin Favère.

Création Graphique

Margot Banchereau, Markus Bucher, Philippe Herrmann, Florent Lebrun, Vittorio Santoro.

Typographie

Cette publication est composée avec les caractères Olympian, Raw et Solo (ces deux dernières sont conçues par Philipp Hermann, https://outofthedark.xyz) et a été imprimée sur papier Newsprint paper ISO White 83 C et tirée à 7000 exemplaires en distribution gratuite.

Impression

R.B.D., Rheinisch-BergischDruckerei, Düsseldorf (DE).

Cette publication est également consultable et téléchargeable en ligne sur le site www. esadtpm.fr

Remerciements

Vittorio Santoro souhaite remercier très chaleureusement l'ESADTPM et plus particulièrement Estelle Arnaud, Jean-Marc Avrilla, Souad Ballini, Margot Banchereau, Anne-Gaël Escudié, Jean-Michel Fidanza, Isabelle Fortias, Véronique Galian, Aurélie Girard, Florent Lebrun, Cédric Lerible, Michel Massi, Valérie Michel-Fauré, Corinne Pablo, Julien Reynaud, Nathalie Rodriguez, Camille Sart, Patrick Sirot, Solange Triger, Cédric Vincent et Philipp Hermann pour avoir amicalement mis à notre disposition les polices de caractères qu'il a développées.

Cette publication fait l'objet d'une édition spéciale "enrichie" numérotée en cinq exemplaires de I/V-V/V, glissée dans une pochette sérigraphie. Sérigraphie, tirée à partir d'une photographie anonyme qui représente le "Cine San Carlos" orné de fresques de José Almada Negreiros, à Madrid en 1929. Collection Isabel Alves et Ernesto de Sousa.

École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée 168 Bd du Commandant Nicolas F-83000 Toulon +33 (0) 4 94 62 01 48 www.esadtpm.fr infoesatpm@metropoletpm.fr

Imprimé en CE, mai 2018.

© 2018 artistes, auteurs, photographes.

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite sans l'autorisation écrite par les détenteurs des droits d'auteurs.

Malgré tous nos efforts, nous n'avons pu trouver tous les détenteurs des droits d'auteurs. Ces personnes sont invitées à se mettre en contact avec l'ESADTPM.

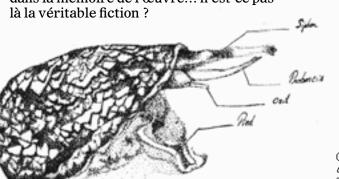
ISBN: 978-2-9565080-1-4 EAN: 97829565080

Cette publication a bénéficié du soutien de:

After Alife Ahead présentée lors du Skulptur Projekte est sans aucun doute l'œuvre la plus étrange de 2017, et demeure une expérience artistique unique pour ses visiteurs. Pierre Huyghe a placé des abeilles, des mouches, des paons, un mollusque, des cellules humaines cancéreuses ou encore de la végétation à l'intérieur d'une patinoire désaffectée au nord de Münster qu'il a entièrement reconstruite, en la transformant en un organisme vivant, une sorte d'écosystème hallucinant, un décor post-apocalyptique. Retour sur trois des personnages de cet environnement...

DEPRESSED PEACOCKS

«What about peacocks?, c'est LA question que l'on entend le plus chez les visiteurs me confiait un médiateur d'After Alife Ahead lors de ma seconde visite dans l'écosystème de Pierre Huyghe en septembre 2017. Réponse: « ils sont absents ». Le désormais mythique couple de paons albinos ne se serait en effet pas senti à son aise dans l'univers obscur et post-apocalyptique aménagé dans l'ancienne patinoire du nord de Münster. Nos deux paons auraient visiblement souffert de spleen au bout de seulement deux jours. Ils auraient même tente de s'échapper en s'envolant par les ouvertures du plafond. D'un commun accord avec le vétérinaire, l'artiste a décidé de les retirer de l'environnement. Pierre Huyghe ne ditil pas que le travail avec le vivant implique de ne pas tout maîtriser, ce qui le rend si intéressant?... Mais peu importe, deux jours sur place auront suffi pour que les paons fassent partie du décor: les comptesrendus de critiques d'art ne manquent pas de les mentionner et ainsi les inscrivent dans la mémoire de l'œuvre... n'est-ce pas

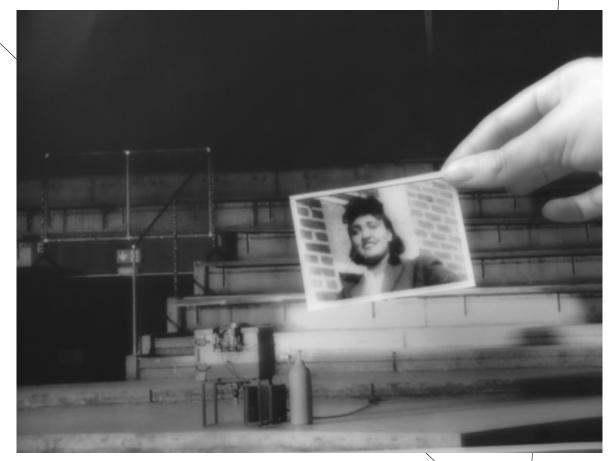


Caroline Derniaux, *Dessin au point d'un Conus Textile à l'attaque*, 2018 dessin, pointe calibrée sur papier

HENRIETTA LACKS (1920-1951)

Derrière la première ruche artificielle se tient une boîte noire à l'allure inquiétante : un incubateur de cellules cancéreuses humaines. En consultant le catalogue on apprend qu'il s'agit de cellules HeLa. Cachée derrière ces quatre lettres se tient l'histoire incroyable de la médecine moderne. HeLa, derrière ce nom de code il faut entendre He-nrietta La-cks. Originaire de Baltimore cette jeune femme africaine-américaine au regard espiègle est décédée en 1951 du cancer qui rongeait son utérus. Elle avait 31 ans. Ses cellules cancéreuses ont été prélevées à son insu peu avant son décès révélant très vite leur particularité. Devant leurs yeux les scientifiques ébahis constataient une géné-

toutes les 24 heures, jusque-là les cellules séparées de leur corps d'origine finissaient toutes rapidement par mourir. Depuis, elles n'ont jamais arrêté de se multiplier | des « cellules immortelles ». Elles sont les premières cellules humaines à avoir été envoyées dans l'espace pour tester leurs réactions en apesanteur, elles sont à l'origine du vaccin antipolio, de la chimiothérapie, du clonage, du séquençage génétique, de la fécondation in vitro. Ces cellules sont de véritables stars de la science médicale et sont diffusées dans les laboratoires du monde entier. Leur présence dans After Alife Ahead est encore l'occasion de mentionner l'incroyable destin d'Henrietta Lacks, véritable ration nouvelle de cellules qui apparaissait héroïne scientifique malgré elle.



Caroline Derniaux, Cellules Hela et son incubateur, 2018, photographie.





